

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 99 janvier 2017



Maladies du sang, une pluri-expertise au service du patient

p.12 « Chaque hospitalier doit être un relai des messages de prévention »

p.18 Les services du CHU réorganisés en 8 nouveaux pôles hospitalo-universitaires

p.22 Mission tutorat : des infirmiers investis aux côtés des étudiants

sommaire

en bref

pages 4 à 6

médiscopes

Maladies du sang : une pluri-expertise
au service du patient

pages 8 à 11

actualités

pages 12 à 17

zoom

Les services du CHU réorganisés en
8 nouveaux pôles hospitalo-universitaires

pages 18 à 20

portrait de métier

Mission tutorat : des infirmiers investis
aux côtés des étudiants

pages 22 et 23



p.18

culture

page 24

bienvenue

page 26

carnet

page 26 et 27



p.22



p.15



p.6

Directeur de la publication : Yann Bubien
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Nolwenn Guillou
Responsable conception graphique : Ingrid Hervieu

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

François Alleman, cadre supérieur de santé - Pôle B tél. 53527 - Loriane Ayoub, Secrétaire générale - Pôle Secrétariat général tél. 53295 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles. tél. 57860 - Dominique Chabasse, Professeur des universités praticien hospitalier consultant, Pôle H -53472 - Bertrand Diquet, chef de département - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 53643 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle D - tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication. tél. 55333 - Nolwenn Guillou, rédactrice - Direction de la communication, tél 57997 - Ingrid Hervieu, assistante de communication - Direction de la communication. tél. 57996 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle, tél. 53949 - Laurence Lagarce, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires médicales. tél. 53400 - Véronique Lubert, hôtesse - Accueil des usagers. tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé 50% UPLIN / 50% chargée de mission tutorat DDS - tél. 55805 - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de la communication. tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur coordonnatrice adjointe - Sébastien Tréguenard, Directeur général adjoint - Pôle Direction générale. tél. 53295.

Ont contribué à ce numéro

Amélie Barette-Lefieux - Anne Barrio - Delphine Belet - Jean-François Bigot - Pr. Dominique Bonneau - Elise Cesbron - Hubert Colle - Elise Hais - Pr. Mathilde Hunault-Berger - Olivier Derouet - Adeline Josseaume - Pr. Laurent Laccourreye - Stéphanie Le Breton - Pr. Erick Legrand - Clément Malinge - Nicolas Parvedy - Bénédicte Perdrieux - Marie-Laure Pinson - Pr. Isabelle Richard - Claude Reliat - Clotilde Roussille - Dr Aline Schmidt - Laurence Soltnier - Clémence Tricoire.

à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9
Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr
ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée
gratuitement au personnel du CHU d'Angers
et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire,
Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : janvier 2017

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos : Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle CHU Angers ; p6 Tout Angers bouge - collection personnelle ; p15 portrait de Mathou - crédit photo Fabien Tjhou ; p24 photo des musiciens par Jean-Michel Delage.

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS nicolas.tsekas@orange.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



Ce numéro d'à l'heure H, qui met l'accent sur quelques-uns des grands moments ayant marqué les 6 derniers mois, nous rappelle combien 2016 aura été une année riche pour notre communauté. Tout d'abord, elle a été celle de l'ouverture du nouvel Hôtel-Dieu Nord qui accueille depuis juin trois grands services du CHU : l'endocrinologie-diabétologie-nutrition, la médecine interne-maladies vasculaires et le service des maladies du sang. A l'heure H vous propose de découvrir les coulisses de ce dernier qui est incontestablement un des fleurons de la recherche angevine.

La recherche médicale et paramédicale du CHU a d'ailleurs encore marqué des points ces derniers temps. Institutionnellement incarné par la refonte des pôles qui renforce la visibilité hospitalo-universitaire de notre établissement, le dynamisme de notre recherche s'est exprimé sur le terrain au travers de beaux succès. L'obtention de 2 PHRC inter-régionaux, celui d'un PHRIP, les JFRS ou encore la découverte d'un nouveau gène responsable d'épilepsie sévère de l'enfant et celle d'un mécanisme de développement de la cécité en sont des exemples.

Simultanément, le CHU a posé cette année des jalons pour devenir l'un des acteurs incontournables du paysage numérique angevin (cf. *Hospilike et Congrès S²CA page 15*). Connexion numérique sur le plan social avec les réseaux sociaux ou sur le périmètre médical avec les objets connectés, notre CHU a la volonté d'explorer ce domaine qui impactera demain l'intégralité du parcours de soins.

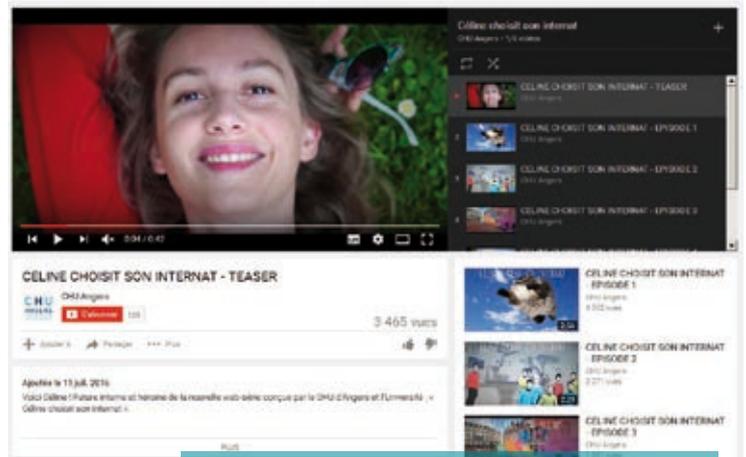
Un parcours qui commence précisément en amont des soins avec la prévention ; une dimension sanitaire que le CHU entend, plus que jamais, investir dans l'intérêt des citoyens. L'accueil que fait le public aux *Mardis de la Santé* conforte la pertinence de cette approche.

La liste des actions à mettre au crédit de notre communauté en 2016 serait encore très longue ; chacun d'entre nous ayant contribué dans son domaine d'expertise à la meilleure prise en charge des patients. Ces succès, qu'ils soient quotidiens ou exceptionnels, nous renforcent collectivement et nous permettent d'envisager ensemble une année 2017 à la fois ambitieuse et solidaire. Une belle année 2017 à tous.

Yann Bubien
Directeur général

Une nouvelle web-série pour valoriser l'internat d'Angers

Le CHU a renouvelé cet été son opération de valorisation de l'internat d'Angers, à destination des étudiants qui ont passé en juin les épreuves classantes nationales (ECN). Après la campagne #Adopte1PUPH de 2015, les internautes ont rencontré cette année Céline, future interne et héroïne de la web-série décalée, *Céline choisit son internat*. A travers un nouveau concept décliné en 5 épisodes, cette web-série aura permis d'en savoir un peu plus sur le CHU, la faculté de médecine mais aussi la ville d'Angers et sa région. Professeurs, internes et étudiants se sont prêtés au jeu de la caméra, pour des scènes à voir ou à revoir sur la chaîne Youtube du CHU.



A l'écran, Céline, interneute... et dans la vraie vie, Manon, interne au CHU d'Angers.

Jean-François Caillat fait valoir ses droits à la retraite

Au CHU, il aura accompagné quatre directeurs généraux. Jean-François Caillat, Directeur général adjoint a fait valoir ses droits à la retraite en mars dernier. Il était arrivé à Angers en 1990 en tant que directeur adjoint chargé du système d'information et de l'organisation. Il a également occupé la Direction des usagers, des finances et du système d'information à partir de 1993. Directeur général adjoint depuis 1999, il a donc passé la main à Sébastien Tréguenard, précédemment Secrétaire général du CHU. De nombreux hospitaliers, d'anciens collègues et des correspondants des institutions partenaires se sont réunis autour de lui, fin mars, pour saluer sa carrière.



Jean-François Caillat lors de la cérémonie organisée en son honneur, aux côtés de Yann Bubien et Christophe Béchu

Une formation grandeur nature face au risque NRBC

Une formation originale et impressionnante visuellement a eu lieu devant le restaurant du personnel : la formation de décontamineurs hospitaliers face à un risque nucléaire, radiologique, biologique ou chimique (NRBC). Organisée le 23 juin dernier par le Centre d'enseignement des soins d'urgences (Cesu49), cette formation s'est tenue dans une tente de décontamination, montée par le service de sécurité.



Pour qu'un maximum d'hospitaliers puisse participer à cet exercice de simulation, la formation de prise en charge des victimes contaminées, a été réalisée devant le restaurant du personnel. Les soignants sont ici en équipement de protection individuelle.

Nouvel Hôtel-Dieu Nord : à la découverte de trois services de soins

Hospitaliers et partenaires se sont réunis, le 27 octobre dernier dans l'ancienne chapelle du CHU, pour l'inauguration officielle du nouvel Hôtel-Dieu Nord. Au terme de trois années de travaux et après les premiers mois d'activités dans leurs nouveaux locaux, les services de Maladies du sang, d'endocrinologie, diabétologie et nutrition et enfin le service de médecine interne et maladies vasculaires ont été présentés par leur chef de service respectif, le Pr. Mathilde Hunault-Berger, le Pr. Philippe Rodien et le Dr. Christian Lavigne accompagné par le Dr Emilie Lepape pour la présentation de l'unité de soins palliatifs. Près de 150 personnes étaient présentes à cet événement. Quatre vidéos ont été réalisées pour cette occasion : une interview de l'architecte Gaëlle Penneau qui a coordonné la reconstruction du bâtiment, et trois visites guidées des services par les agents. Pour informer un large public sur l'activité de ces trois services, ces vidéos sont disponibles sur la chaîne Youtube du CHU d'Angers. 12 900 m² reconstruits, 3 années de chantier... Tous les chiffres clés du nouvel Hôtel-Dieu Nord sont dans le dossier de presse téléchargeable sur le site www.chu-angers.fr, rubrique communiqués de presse.



La présentation du nouvel Hôtel-Dieu Nord s'est tenue fin octobre dans l'ancienne chapelle, l'un des bâtiments historiques du CHU d'Angers datant de la même époque que l'édifice reconstruit.

Deux auteurs à succès parmi les Professeurs du CHU

Philippe Duverger et Philippe Descamps sont deux Professeurs des Universités du CHU et, depuis quelques mois également, deux auteurs sur le devant de la scène littéraire grand public. Le premier, Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, est l'auteur du livre *Mes parents sont fragiles* (Ed. Anne Carrière). Le second, Chef adjoint du pôle Femme-Mère-Enfant, signe quant à lui *Docteur, j'ai encore une question* (Ed. Larousse). La qualité de ces ouvrages amènent leurs auteurs respectifs à partager leur expérience et leur expertise dans de nombreux médias comme *le Journal de la santé* ou *Les Maternelles* sur France 5.



Le CHU sur la piste du Tour de France

Le passage du Tour de France à Angers a mobilisé toute la ville les 3 et 4 juillet. Le CHU n'a pas fait exception. Son équipe de médecine du sport, avec à sa tête le Pr. Pierre Abraham, est allée à la rencontre du public, en animant un stand dans le village du vélo connecté, situé devant la mairie, ainsi qu'une conférence sur les interfaces entre le monde du vélo et celui de la santé.



Le stand du CHU était animé par l'équipe de médecine du sport du CHU. Il a accueilli plus de 1000 visiteurs en deux jours.

EN SAVOIR +

www.chu-angers.fr → à la Une → communiqués de presse → Le CHU d'Angers sur la piste du Tour de France

Un nouveau bureau pour l'Association sportive et culturelle du CHU



Claude Reliat, ci-dessus, prend la suite de Jean-Marc Perrault qui avait assuré la fonction de président de nombreuses années.

Le conseil d'administration de l'Association sportive et culturelle du CHU (ASC-CHU) vient d'être renouvelé, avec une nouvelle équipe dans le bureau. Claude Reliat, responsable de la formation continue au CHU et responsable de la section théâtre de l'association a ainsi été élu président. Mickaël Delaunay, Nadine Pasquier et Josiane Salin ont respectivement été élus pour les fonctions de vice-président, trésorier et trésorière adjointe. "Nous repartons pour une saison 2016-2017 avec la volonté d'ouvrir un maximum l'espace à l'ensemble des professionnels en activité ou en retraite, annonce Claude Reliat. Nous réfléchissons aux différentes façons de le rendre plus accessible à la fois en termes d'aménagement mais aussi sur le plan des horaires, nous aimerions pouvoir proposer plus d'activités entre midi et deux." Et d'appeler tous les hospitaliers à partager avec l'association des suggestions pour de nouvelles activités.

Contact : cireliat@chu-angers.fr

Des lycéens de Chevrollier offrent des livres à l'école "La Fontaine" en pédiatrie

L'école "La Fontaine", du service de pédiatrie a reçu un groupe de lycéens venus déposer un lot de livres à destination des enfants hospitalisés. Ces livres ont été offerts par une classe de première ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social) du lycée Chevrollier. Grâce à une vente de chocolats et brioches organisée en début d'année, les lycéens ont rassemblé 571 euros et financé l'achat de plusieurs dizaines de livres. Grands classiques de la littérature, livres plus contemporains et livres pour enfants, de la lecture pour tout le monde. Au vu de son succès, ce projet sera reconduit l'année prochaine.



Quatre lycéens, Valentin Guéret, Sarah Le Roux, Valentine Remaud et Maëva Luyckx, ont remis les livres à l'enseignante coordinatrice de l'école, Laurence Gaignard. Ils étaient accompagnés de leur professeur de français Luc Benoist-Meline et de la documentaliste du lycée Ghislaine Ponscarme. Etaient également présents pour les accueillir, Catherine Landeau, cadre de santé de pédiatrie, ainsi que Mathieu Bizet, éducateur.

Tout Angers bouge... et passe par le CHU

Pour cette édition 2016 de Tout Angers bouge, les 1 250 coureurs inscrits sur le Trail de la cité ont traversé le CHU. Ce parcours de 10 kms amène les sportifs à passer par des lieux emblématiques de la ville, en l'occurrence cette année par l'ancienne chapelle Sainte-Marie avec ses peintures murales classées.



Les agents du CHU se sont à nouveau mobilisés pour ce week-end sportif, repérables sur les parcours avec le t-shirt aux couleurs de l'établissement.

C'EST LE MOMENT D'INVESTIR DANS L'IMMOBILIER !
Profitez de nos opportunités sur Angers métropole

À PARTIR DE 115 400 €⁽³⁾



initial

Avrillé - Quartier Bois du Roy



APPARTEMENTS
DU T1 AU T5

À PARTIR DE 128 000 €⁽³⁾



APPARTEMENTS
ET MAISONS
DU T2 AU T4



SÉQUENCE

Angers

CONSEIL EN GESTION DE PATRIMOINE GRATUIT

 REALITES

realites.com

02 46 26 07 07

Agences locales : 4, rue Jacques Bordier - Angers / 11, avenue Pierre Mendès France - Avrillé

(1) La Réglementation Thermique 2012, RT 2012, modifie les techniques de construction en imposant un objectif réduit de consommation énergétique des bâtiments neufs. (2) L'article 199 novovicies du Code Général des Impôts prévoit une réduction d'impôt pour l'acquisition d'un logement neuf destiné à la location nue, à un loyer plafonné et à des locataires sous plafonds de ressources, pendant un délai minimal 6 ans (12% de réduction), 9 ans (18% de réduction), et dans la limite de 12 ans (% de réduction calculé sur le prix d'acquisition du bien retenu dans la limite de 300.000 €). Plus d'informations auprès de nos conseillers. (3) Prix en TVA à 20%, selon stock au 11/10/16, modifiable sans préavis. - REALITES RCS 480 772 326 inscrit à l'ORIAS sous le numéro 14001656, est un intermédiaire en opérations bancaires et services de paiements - Illustrations et document non contractuels - Images commerciales à caractère d'ambiance - Crédits photos : Artigos - Architecte : Atelier Roland & Associés - Création, réalisation SVEN&YOKO - 10/2016.

Maladies du sang : une pluri-expertise au service



Haut lieu d'expertise du CHU, le service des Maladies du sang est implanté depuis l'été 2016 dans le nouvel Hôtel-Dieu Nord. Déjà reconnu à l'échelle nationale et internationale pour la qualité et le caractère innovant de ses soins, et le dynamisme de son activité de recherche, le service a devant lui d'importantes perspectives d'évolution.

Entretien avec
le Pr. Mathilde Hunault-Berger,
chef du service
des Maladies du sang



du patient



Dans l'unité protégée du service des Maladies du sang, les patients peuvent désormais profiter d'un espace de vie plus grand.

A l'heure H : *Le service des Maladies du sang dispose désormais de locaux permettant d'assurer une augmentation de l'activité. Quels sont les besoins de la population dans ce domaine ?*

Pr. Mathilde Hunault-Berger : Les besoins de la population sont croissants du fait d'une augmentation notable de la survie grâce aux apports de nouvelles molécules efficaces. Néanmoins ces molécules ne sont pas dénuées d'effets secondaires, qu'il faut apprendre à gérer, comme l'apparition de complications dues à la stimulation d'une réponse lymphoïde anti-tumorale. Par ailleurs, les normes de prises en charge sont toujours plus exigeantes et complexes et nécessitent une adaptation des organisations. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de répondre à ces défis d'avenir, en accompagnant l'augmentation prévisible de l'activité et en s'adaptant aux nouvelles techniques de prises en charge.

AHH : *Pour les patients, quels sont les changements majeurs permis par cette nouvelle implantation ?*

Pr. M.H.B. : La qualité de vie des patients hospitalisés, pour de longs comme pour de courts séjours, est incontestablement améliorée. Pour l'unité protégée par exemple, où sont accueillis des patients immunodéprimés, les espaces qui leur sont accessibles sont plus vastes, leurs proches peuvent plus facilement être à leurs côtés. De même, un circuit dédié à l'accueil des patients suivis en post greffe a été créé. En fluidifiant le parcours, cela a permis de diminuer considérablement la durée des temps d'hospitalisation de jour, à commencer par le passage en salle d'attente.

AHH : *Quelques données clés sur l'activité du service ?*

Pr. M.H.B. : Notre service est un lieu d'expertise pour la prise en charge de diverses pathologies hématologiques clonales comme les leucémies, les myelodysplasies, les syndromes myeloprolifératifs, les myélomes, les lymphomes. Cette activité est possible grâce à la très grande compétence et l'expertise des laboratoires d'hématologie, de génomique, d'immunologie et d'anatomo-pathologie du CHU pour ne citer qu'eux, avec qui nous travaillons quotidiennement. Les médecins de nos 4 unités participent tous aux réunions de concertations pluridisciplinaires, ou RCP. Elles sont organisées 4 fois par semaine, avec également les médecins des laboratoires, de radiologie ainsi qu'avec des

radiothérapeutes et des pharmaciens, et sont ouvertes aux médecins des autres services. Ces RCP permettent d'adapter à chaque patient les recherches biologiques les plus poussées nécessaires à leur prise en charge. Nous sommes également impliqués dans la prise en charge des maladies non tumorales constitutionnelles telles que les maladies du globule rouge ou les déficits immunitaires, ou acquises tels que les cytopénies immunes ou par atteinte de l'endothélium. Pour ces pathologies, nous sommes centre de compétences maladies rares.

AHH : *Ce niveau d'expertise repose sur l'investissement de toute l'équipe médicale...*

Pr. M.H.B. : Effectivement, chaque médecin du service s'implique dans un réseau de professionnels et d'experts à l'échelle nationale voire internationale, sur une thématique spécifique. Cela est indispensable pour l'amélioration continue de la qualité des soins, mais aussi pour le développement de la recherche. Par ailleurs, au quotidien nous assurons une astreinte téléphonique 24h/24 afin d'assurer la sécurité des patients hospitalisés ou non, nous donnons des avis diagnostiques ou thérapeutiques aux médecins des autres services du CHU et aux confrères du secteur libéral.

AHH : *Quelle est l'origine géographique de vos patients ?*

Pr. M.H.B. : Ils viennent à 75% du Maine-et-Loire, et les 25 autres pour cent arrivent des départements limitrophes, la Sarthe et la Mayenne principalement. En 2015 nous avons comptabilisé 8 729 hospitalisations et 5 434 consultations. Ce sont des chiffres qui augmentent chaque année.

AHH : *Nouveaux locaux, mais aussi nouvelle chefferie. Lorsque vous avez pris la responsabilité du service, le projet Hôtel-Dieu Nord était déjà bien avancé. Comment s'est faite cette transition ?*

Pr. M.H.B. : En juillet 2016 le Pr. Norbert Ifrah a été nommé Président du conseil d'administration de l'Institut National du Cancer (NDLR : Inca), mais il est resté chef de pôle. Un projet tel qu'un déménagement complet dans un nouveau bâtiment est un dossier au long cours, et toute l'équipe y a été associée dès le début. La transition s'est donc faite naturellement. ■

Dans le nouvel Hôtel-Dieu Nord, le renouveau du service des Maladies du sang

Attendu de longue date, le déménagement du service des Maladies du sang à l'été 2016, dans le nouvel Hôtel-Dieu Nord a permis une nouvelle organisation de l'activité : toujours plus à la pointe et toujours plus attentive aux besoins des patients.

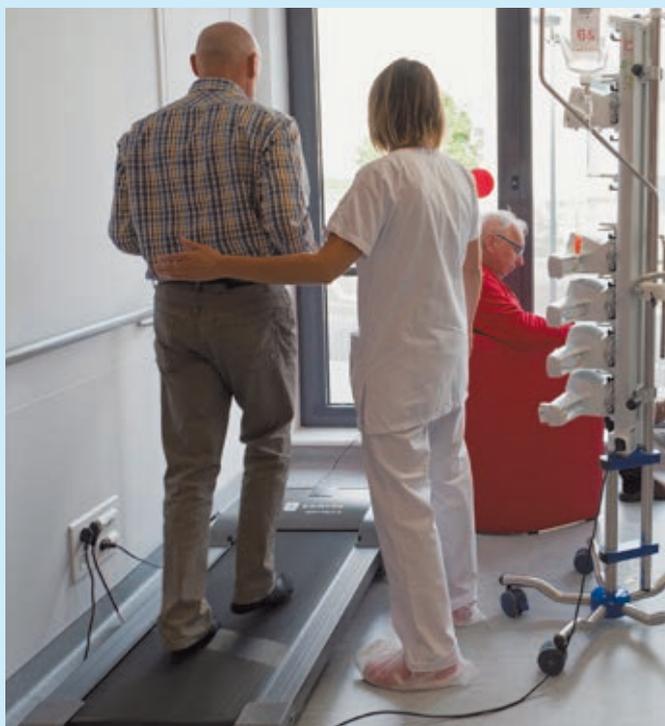
1 L'unité protégée : un espace de vie agrandi

Également connue au CHU comme l'unité Harvey, l'unité protégée du service des Maladies du sang est certainement celle pour laquelle les bénéfices du déménagement sont les plus remarquables. Elle accueille, dans ses 20 lits, des patients immunodéprimés qui y séjournent au minimum 4 semaines. Aujourd'hui, grâce à la maîtrise de la circulation d'air à l'échelle de l'unité, l'espace protégé dans lequel évolue le patient ne se résume plus à une bulle stérile, mais s'étend à l'intégralité de sa chambre puis à l'ensemble de l'unité. Une révolution pour sa qualité de vie et celle de ses proches.

Derrière les murs des chambres et dans les combles du bâtiment se cache le système complexe permettant cette nouvelle configuration. Une soufflerie, imposante par sa taille et sa technicité, maintient des niveaux de pression décroissant de la chambre jusqu'à la sortie de l'unité. Avec cet enchaînement de surpression, l'air et les pathogènes qu'il contient sont expulsés vers l'extérieur de la chambre.

2 L'unité de séjour conventionnelle

Cette unité, dite unité Siguier, a pour mission la prise en charge de patients nécessitant des chimiothérapies administrées sur quelques jours. Elle assure également l'hospitalisation de patients présentant des complications après chimiothérapie, voire la réalisation d'intensification thérapeutique avec auto-greffe.



Dans l'unité protégée, le patient peut désormais profiter de séances d'activité physique et d'exercice de kinésithérapie au sein même de l'unité. Il peut aussi recevoir ses proches dans le salon des familles spécifiquement conçu au cœur de ce secteur protégé.

Visite guidée

Le service des Maladies du sang a quitté le rez-de-chaussée de l'Hôtel-Dieu Sud pour le nouvel Hôtel-Dieu Nord, juste avant l'été 2016. Sous la direction du chef de service le Pr. Mathilde Hunault-Berger, l'équipe est désormais installée au 1er étage du bâtiment reconstruit, dans des locaux plus grands, plus modernes et mieux adaptés aux évolutions de prises en charge des patients. Les bureaux et secrétariats médicaux, ainsi que les salles de réunion et d'enseignement sont situés au 2e étage. Le service partage le bâtiment avec le service d'Endocrinologie-Diabétologie-Nutrition et le service de Médecine interne et maladies vasculaires.

Le service dispose de 4 unités :

- ▶ l'unité protégée (20 lits soit 5 de plus que dans les anciens locaux),
- ▶ l'unité d'hospitalisation complète (16 lits dont 4 qui ouvrent en janvier 2017),
- ▶ l'unité d'hospitalisation de jour (15 places)
- ▶ l'unité pour le suivi des patients greffés (7 places).



L'équipe du service Maladies du sang se compose actuellement de :

- ▶ 11 médecins (dont 2 chefs de clinique et 1 assistant à temps partagé avec le CH du Mans), 3 vacataires sur une matinée (13,75 ETP), 7 postes d'internes.
- ▶ 60 infirmières (53 ETP) dont 1 infirmière de coordination de greffe et 2 infirmières d'hémovigilance
- ▶ 48 aides-soignantes (44 ETP) et 13 aides de service hospitalier-officière (11 ETP)
- ▶ 10 secrétaires (8,5 ETP)
- ▶ 3 attachées/techniciennes de recherche clinique (2 ETP)
- ▶ 1 psychologue (mi-temps), 1 kinésithérapeute (0,30 ETP) et 1 assistante sociale.



3 Hospitalisation de jour : un circuit court pour les patients revenant plusieurs fois par semaine et un parcours dédié pour les patients greffés

Le secteur d'hospitalisation de jour comprend au total 22 places réparties en deux unités. La première en compte 15 et accueille les patients quelques heures pour la réalisation d'explorations diagnostiques, de transfusion, de perfusion d'immunoglobulines ou de chimiothérapie courte. Un circuit "court" permet au patient, après une première journée d'hôpital de jour conventionnel, de revenir uniquement pour recevoir leur traitement, sans aucune attente.

La seconde, de 7 places, a été spécifiquement créée dans le cadre de l'aménagement au sein du nouvel Hôtel-Dieu Nord. Il s'agit d'une unité dédiée aux patients suivis pour une allogreffe de cellules souches hématopoïétiques*. La création de ce parcours a permis d'améliorer considérablement les conditions de la prise en charge des patients : ils bénéficient d'espaces qui leurs sont réservés, ce qui répond aux exigences internationales de l'office européen d'accréditation des centres de greffe de cellules souches hématopoïétiques (JACIE).

**Les cellules souches hématopoïétiques sont fabriquées par la moelle osseuse et sont à l'origine des différentes cellules du sang : les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes.*



L'équipe médicale et paramédicale de la nouvelle unité s'occupe de l'organisation, de la réalisation et du suivi de la greffe.

4 Un service moteur en matière de recherche clinique

Le service des Maladies du sang est très actif en matière de recherche clinique. Il participe à de nombreux essais, qu'ils soient institutionnels ou gérés par les groupes nationaux ou industriels. Cela permet un accès à des molécules en cours de développement. Dans le domaine de la leucémie aiguë, le service coordonne des projets de recherche à l'échelle du Grand Ouest, voire de la communauté francophone pour certains axes spécifiques, par l'intermédiaire des groupes GRAALL (Group for Research in Adult Acute Lymphoblastic Leukemia) et FILO (French Innovative Leukemia Organization).

Le service est également au cœur de la Fédération Hospitalo-Universitaire GOAL. Présidée par le Pr. Norbert Lfrah, hématologue et chef du pôle Hippocrate au CHU, cette fédération regroupe des moyens humains et techniques des hôpitaux universitaires du grand Ouest (groupe HUGO) au service de la recherche sur la leucémie aiguë.

Ce qu'ils en disent...

"En aménageant dans le nouvel Hôtel-Dieu Nord, l'objectif était d'avoir des installations techniques (traitement d'air, appareillage électrique, informatique, qualité du bâti, ...) à la hauteur de la technicité du service. Il s'agissait en priorité d'avoir des chambres entières en surpression, des équipements de traitement d'air et d'électricité facilement démultipliables et fiables. Il y avait également la volonté de réduire les interventions d'entretien technique en chambre tout en proposant un confort hôtelier de qualité avec notamment, des douches et sanitaires dans chaque chambre, un éclairage naturel, etc. La norme régissant ces chambres ayant évolué pendant le chantier, la réflexion et la technicité n'ont cessé de croître jusqu'aux derniers mois. Le personnel des services techniques et logistiques, nos entreprises du marché d'entretien et les soignants ont travaillé d'arrache-pied pour permettre un aménagement des premiers occupants dès le mois de juin."

*Nicolas Parvedy, Technicien supérieur hospitalier
Direction des travaux et des logistiques techniques*



"Mon objectif est de maintenir l'autonomie, la condition physique des patients du service. Mon activité est en cela assez variée : je réponds au besoin de kinésithérapie comme dans n'importe quel service de l'hôpital (kinésithérapie respiratoire, rééducation post chirurgie...). Nous disposons déjà de matériel offert par l'association "Leucémie espoir" comme des steps, des tapis de sol pour la gymnastique douce, un filet de badminton. Nous avons également du matériel offert par des patients dans la volonté de donner un peu de ce qu'ils ont reçu (tapis de marche, vélo d'appartement, jeux de pétanque molle...). Aujourd'hui, avec ces mêmes équipements mais dans des locaux plus grands, avec une augmentation du nombre de lits et des espaces accessibles aux patients dans l'unité protégée, ces séances d'activité physique sont plus nombreuses. Les bénéfices sont multiples : diminution du sentiment d'isolement, réduction des angoisses et du stress, maintien de l'autonomie, diminution de l'essoufflement, limitation des douleurs... La mise en place de ces activités résulte d'une véritable alchimie entre tous les membres du personnel soignant et médical."

Amélie Barette-Lefieux, masseur-kinésithérapeute



"La nouvelle configuration du service de maladies du sang a apporté de nombreux avantages. Médecin hospitalo-universitaire, je travaille dans le service sur l'unité protégée prenant en charge des patients atteints de leucémies aiguës et des patients nécessitant des allogreffes ou autogreffes dans le cadre du traitement de leur hémopathie. Mon activité m'amène à travailler dans les différentes unités de notre service. Dans l'unité protégée, l'ouverture de 5 lits supplémentaires va permettre de répondre à une croissance de l'activité de greffe en rapport avec les progrès thérapeutiques. Cela permettra aussi d'accueillir plus de patients qui présentent une aplasie prolongée nécessitant une hospitalisation en secteur protégé, là où, auparavant, nous étions amenés à demander des transferts vers d'autres établissements de santé."

L'activité de greffe se divise en plusieurs étapes coordonnées par plusieurs praticiens avec l'aide d'une infirmière coordinatrice de greffe : l'avant avec la préparation de la greffe (choix du donneur, bilans du donneur et receveur), la greffe en elle-même, et le suivi post-greffe. Je m'occupe actuellement de la première étape. Aujourd'hui, ce parcours du patient greffé a une place bien définie, de manière physique dans le service. Cela rend la prise en charge plus fluide et permettra d'accueillir plus de patients."

Dr Aline Schmidt, maître de conférence-universitaire - praticien hospitalier

« Chaque hospitalier doit être un relai des messages de prévention »

Entretien avec le Pr. Erick Legrand, Président de la Commission Médicale d'Établissement. A son initiative, des conférences grand public se tiendront à Angers pour les deux années à venir : les Mardis de la santé. Il revient avec *A l'heure H* sur l'importance de la prévention dans l'activité hospitalière.

A l'heure H : *Vous avez lancé les Mardis de la santé, un cycle de conférences ouvertes à tous le deuxième mardi de chaque mois. Les premiers rendez-vous ont rencontré un réel succès, quel est l'objectif de cette initiative ?*

Pr. Erick Legrand : Les Mardis de la santé sont une opération de prévention, sur des thèmes de santé publique. Par définition, la prévention concerne les individus en bonne santé donc, finalement, le grand public. Pour l'atteindre, il faut donc sortir de l'hôpital. Pour porter ces messages au plus grand nombre, les Mardis de la santé fonctionnent en partenariat avec la Ville d'Angers et le *Courrier de l'Ouest*.

AHH : *Ces conférences s'intègrent à une politique globale de prévention que vous souhaitez développer au CHU. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ces projets ?*

Pr. E. L. : La prévention est trop souvent un parent pauvre dans les CHU, qui sont très centrés sur les activités curatives. L'idée est donc de développer un projet global de prévention, avec plusieurs axes. Il y a l'information grand public, avec justement, ce cycle de conférences. Il y a également la formation des étudiants et des médecins aux actions de prévention. Nous travaillons sur cet aspect avec les Professeurs Isabelle Richard, Nicolas Lerolle et Jean-Paul Saint-André de l'UFR Santé. La recherche est également un axe fort de cette politique. C'est une activité qui va demander du temps de travail et du recul, mais l'objectif est de réaliser un inventaire des activités de recherche comportant une thématique prévention. Il s'agira ensuite d'amener les chercheurs à travailler ensemble sur des sujets et de leur donner de la visibilité à l'extérieur. Et enfin, il y a les soins. Le premier objectif pour 2017 sera un plan de lutte contre le tabagisme, avec des mesures utiles pour les soignés et les soignants comme, par exemple, faciliter l'accès à toutes les techniques de sevrage.



Les conférences se tiennent le deuxième mardi de chaque mois, à 18h30 à l'institut municipal d'Angers. Ci-dessus le premier rendez-vous, en septembre, ouvert par le Pr. Erick Legrand.

AHH : *Le tabac fait d'ailleurs l'objet d'une conférence spécifique...*

Pr. E. L. : C'est la conférence qui a eu lieu en décembre avec le Pr. Thierry Urban et le Dr Claude Guillaumin. Sur 100 cancers du poumon, 90 proviennent du tabac. C'est un facteur de risque majeur et/ou un facteur aggravant, présent dans de nombreuses pathologies. On s'aperçoit que dans la diversité de thématiques abordées avec les Mardis de la santé, qui sont pourtant très différentes (maladies vasculaires, cancers, maladies osseuses, système nerveux...), on retrouve systématiquement des facteurs communs. La sédentarité est un autre exemple : on sait que l'activité physique pratiquée régulièrement peut diminuer jusqu'à 20% les risques d'apparition des grandes maladies. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est qu'un message de prévention diffusé par un spécialiste pourra

être utile pour des pathologies différentes, même en dehors de sa spécialité.

AHH : *Quel est selon vous le rôle de chaque hospitalier dans cette politique de prévention ?*

Pr. E. L. : Traditionnellement, le patient vient nous voir quand il est malade, il est extrêmement rare que l'on reçoive quelqu'un qui ne vienne que chercher du conseil. Donc, pour tous les professionnels confondus, il y a des messages à faire passer, à titre collectif ou individuel. Par exemple, des hospitaliers qui se regroupent en association sportive s'impliquent et véhiculent l'image de l'activité physique bénéfique pour la santé. Chaque hospitalier doit poursuivre ses missions curatives mais, également, dans son entourage professionnel, personnel ou associatif doit être un relai de ces messages de prévention. ■

EN SAVOIR +

Retrouvez le programme complet des Mardis de la santé ainsi que les résumés des conférences passées sur www.chu-angers.fr dans la rubrique *congrès et manifestation*.

Découverte d'un mécanisme de développement de la cécité

Des scientifiques angevins, parmi lesquels des chercheurs du CHU ont publié dans la prestigieuse revue *Brain* une étude sur le développement de la cécité.

Une équipe du laboratoire biologie neurovasculaire et mitochondriale intégrée (BNMI - Université d'Angers/ Inserm/ CNRS)*, a découvert un nouveau mécanisme pathologique responsable du développement de la cécité chez des patients atteints de la neuropathie optique héréditaire de Leber. Cette équipe, composée de chercheurs et de médecins de l'Université d'Angers et du CHU d'Angers, a publié les résultats de son étude dans la revue *Brain* en septembre dernier.

La neuropathie optique héréditaire de Leber (NOHL) est une maladie due à une dégénérescence des nerfs optiques, qui se manifeste par une perte brutale de la vision en quelques semaines ou mois chez des adultes jeunes. Il s'agit de la plus fréquente des maladies génétiques qui touchent la centrale énergétique de nos cellules : les mitochondries. Elle affecte environ 1 personne sur 30 000

en Europe dont plus de 2 000 personnes en France.

S'il est connu que cette atteinte visuelle est provoquée par des mutations de l'ADN mitochondrial transmises par la mère, le mécanisme pathologique ne permet pas d'expliquer la pénétrance incomplète de cette maladie, puisque seuls 1 homme sur 2 et 1 femme sur 5 porteurs d'une mutation seront véritablement atteints de cécité. Réalisée grâce au soutien actif d'associations de patients, cette étude apporte deux innovations pour le suivi et le traitement de cette maladie.

Tout d'abord, un stress du réticulum endoplasmique a été trouvé uniquement chez les patients symptomatiques, et pourrait donc être considéré comme un biomarqueur de risque de cécité chez ces patients.

D'autre part, cela permet d'ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques, avec des traitements visant à éviter ce stress cellulaire. Cela permettrait, potentiellement, de réduire le risque de perte brutale de la vision chez des patients porteurs de la maladie. ■

*Le laboratoire BNMI est attaché au pôle de recherche et d'enseignement en médecine mitochondriale (PREMMI).

EN SAVOIR +

Retrouvez le dossier de presse complet sur cette découverte sur le site www.chu-angers.fr, rubrique *A la Une > communiqués de presse 2016*



Et si vous optimisiez
votre épargne grâce
aux conseils personnalisés
d'un expert ?

ÉPARGNE RETRAITE
PUBLICITÉ



Votre conseiller MACSF est à votre écoute pour analyser vos attentes et vous proposer des solutions épargne retraite personnalisées. PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE CONSEILLER MACSF AU **3233** Service gratuit + prix appel OU **01 71 14 32 33**

rencontrez-nous dans votre agence d'Angers : 11 place François Mitterrand - angers@macsf.fr
Votre interlocutrice privilégiée : Isabelle Morese - ☎ 06 99 08 56 20

macsf.fr
Notre engagement, c'est vous.


MACSF épargne retraite - Société Anonyme d'Assurances sur la Vie régie par le Code des assurances, au capital social de 58 737 408 €, entièrement libéré - Enregistrée au RCS de Nanterre sous le n° 403 071 095 - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Adresse postale : 10 cours du Triangle de l'Arche - TSA 60300 - 92919 LA DEFENSE CEDEX/France - Tél. : 3233.
MACSF assurances - SIREN n° 775 665 631 - Société d'Assurances Mutuelle - Entreprise régie par le Code des Assurances - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 95800 PUTEAUX.

Découverte à Angers d'un nouveau gène responsable d'épilepsie sévère chez l'enfant

Des médecins et des scientifiques du CHU ont mise en évidence l'implication d'un nouveau gène dans l'épilepsie sévère de l'enfant. Cette découverte a donné lieu à une publication dans le prestigieux *American Journal of Human Genetics*. Le Pr. Dominique Bonneau, responsable du service de génétique médicale, explique la démarche qui a conduit à ce succès.

Le service de génétique médicale du CHU assure le diagnostic clinique et moléculaire des épilepsies sévères, en collaboration étroite avec le service de neuropédiatrie (dirigé par le Pr. Patrick Van Bogaert) et avec le Centre National de Référence Maladies Rares neurogénétiques (dirigé par le Pr. Christophe Verny). Un travail fondamental de recherche a été mené au sein de l'équipe MitoLab (UMR CNRS-6214-INSERM-1083), l'unité de recherche associée au Département de Biochimie et de Génétique du CHU (Dr Guy Lenaers, Pr. Pascal Reynier, Pr. Vincent Procaccio).

En collaboration avec plusieurs équipes françaises, allemandes, américaines et espagnoles, MitoLab vient de découvrir un nouveau gène (UBA5) responsable d'une forme d'épilepsie sévère de l'enfant. Cette étude,

publiée le 17 août dans l'*American Journal of Human Genetics*, a permis de mettre en évidence des mutations du gène UBA5 chez 5 enfants, issus de 4 familles différentes, porteurs d'une épilepsie résistante au traitement et d'une déficience intellectuelle.

Le gène UBA5 mis en cause

C'est la première fois que le gène UBA5 est mis en cause dans une pathologie humaine. Ce gène intervient dans un nouveau mécanisme de modification des protéines dans la cellule. Cette découverte contribue à la compréhension des mécanismes complexes conduisant à ce dysfonctionnement du cerveau, une étape indispensable au développement d'une éventuelle thérapeutique. D'ores et déjà, il est

possible d'améliorer le diagnostic précoce des enfants atteints d'épilepsie sévère ainsi que leur prise en charge et l'accompagnement des familles.

Analyse de 20 000 gènes

Le résultat de cette étude a été obtenu entre autres par l'utilisation d'une nouvelle méthode d'étude du génome humain : le séquençage de l'exome, c'est-à-dire l'analyse de l'ensemble des 20 000 à 25 000 gènes qui compose le génome de chaque enfant et de leurs parents. L'analyse du très grand nombre de données génétiques a été rendue possible par la collaboration avec le "French Exome Project" (FREX) basé à Brest et Nantes. ■



mgas

MUTUELLE SANTÉ | PREVOYANCE | SERVICES

FONCTION PUBLIQUE
HOSPITALIÈRE

Je choisis la mutuelle qui prend soin de moi

La MGAS est au service des agents hospitaliers depuis plus de 40 ans. En adhérant à l'offre qui m'est dédiée, je suis certain de bénéficier d'une couverture adaptée à mes besoins et à ma profession.

Consultez nos offres et effectuez un devis :



mgas.fr

01 44 10 55 55

Dons et mécénat : une nouvelle démarche au service des usagers et des équipes

Au service des patients, des professionnels de santé, des équipes de recherche, la démarche mécénat est activée au CHU pour la première année.

L'année 2016 aura été marquée au CHU par le lancement d'une démarche "dons et mécénat". En diversifiant les financements et en créant du lien avec les acteurs économiques du territoire, cette démarche vise à financer des projets d'amélioration du quotidien des patients, des familles et des équipes soignantes -en lien notamment avec la politique culturelle du CHU- et à intensifier les programmes de recherche médicale et d'acquisition de matériel de pointe.

Charlotte Huet, responsable mécénat, est arrivée en début d'année pour assurer cette mission. Elle explique : *"En tant qu'organisme d'intérêt général à but non lucratif, le CHU est habilité à recevoir des dons et des legs, conformément à la législation fiscale. Pour l'instant, le mécénat est intégré à la Direction générale du CHU. Cette proximité permet une gestion des dons dédiée et identifiée : chaque don est ciblé sur un projet précis, dans le respect des souhaits de chaque donateur"*. Le service mécénat suit

chaque projet afin de garantir une transparence et une traçabilité des dons. Un comité de pilotage pluriprofessionnel (médecins, cadres, directeurs) arbitre les grandes orientations de cette démarche au sein de l'établissement.

Preuve de son ancrage dans le territoire, le nouveau dispositif dons et mécénat du CHU d'Angers sera parrainé en 2017 par Mathou. L'illustratrice angevine soutiendra notamment les projets d'amélioration de la qualité de vie des patients ; une façon originale de toucher les acteurs économiques du territoire, en portant jusqu'à eux les valeurs de solidarité, d'excellence et d'innovation de la démarche. ■



L'illustratrice angevine Mathou parrainera la démarche en 2017.

EN SAVOIR +

Pour tout renseignement sur la démarche mécénat, pour connaître les projets en cours dans le CHU ou pour savoir comment associer un service ou une association à la démarche, contactez Charlotte Huet, responsable mécénat au 53295 ou charlotte.huet@chu-angers.fr

Réseaux sociaux et objets connectés : le CHU et l'Université impulsent les débats

Les congrès Hospilike conférences et S²CA (Science et santé connectées Angers) ont attiré plus de 300 personnes, sur deux jours à Terra Botanica, autour de sujets novateurs liés aux secteurs du numérique et de la santé. Le 24 novembre, les Hospilike ont consacré la journée aux réseaux sociaux dans le milieu hospitalier ; le lendemain, S²CA s'intéressait aux objets connectés dans le secteur santé.

Pour leur deuxième édition, les Hospilike conférences organisées par le CHU ont réuni près de 190 personnes dans le centre d'affaires de Terra Botanica, le 24 novembre dernier. Le thème retenu pour cette journée de rencontres entre professionnels était "la relation patient/médecin à l'épreuve des réseaux sociaux". Divers croisements d'expériences ont ponctué la journée, avec des interventions de professionnels issus du milieu hospitalier, du secteur de la communication, mais également d'autres secteurs d'activité comme la SNCF ou Orange Healthcare.

Après avoir chacun exposé leurs expériences et échangé avec le public, deux patientes expertes et deux médecins, quatre personnalités très connectées, se sont rassemblés autour d'une table ronde. Quels sont leurs intérêts communs à recourir au web 2.0 ? Quelles différences de point de vue ? Quel impact sur la vision du sujet

de santé qui les réunit ? Toutes ces réflexions sont aujourd'hui accessibles par vidéo, sur la page Youtube du CHU d'Angers.

Le lendemain, le congrès Science et santé connectées Angers (S²CA) organisé par l'Université, en lien avec le CHU, s'est quant à lui intéressé au patient connecté... non plus dans sa dimension sociale avec les réseaux sociaux, mais dans sa dimension médicale, avec des objets connectés. Près de 140 congressistes ont réfléchi, ensemble, aux grands enjeux de ces nouvelles technologies dans la médecine de demain. Comment la présence de plus en plus importante de ces objets connectés, qu'ils soient des dispositifs médicaux ou des outils d'amélioration du bien-être, impacte-t-elle la prise en charge du patient, la pratique du soin ou encore l'organisation des établissements de santé ? Là encore, les réflexions menées au cours de cette journée seront restituées



Le congrès Hospilike s'est ouvert avec une conférence magistrale de Christine Balagué, vice-présidente du Conseil national du numérique et titulaire de la chaire réseaux sociaux à l'institut Mines-Telecom.

prochainement sur le site de l'Université d'Angers. ■

Oncologie médicale : une unité pour impulser les innovations thérapeutiques

Lieu d'expertise en recherche clinique en oncologie médicale, l'Uttiom a ouvert ses portes en 2016 au CHU. Coordonnée par le Pr. Vincent Rohmer, cette Unité transversale de thérapeutiques innovantes en oncologie médicale (Uttiom) travaille sur les tumeurs solides*. Sa mission : faciliter l'inclusion des patients dans les programmes de recherche, soit en accueillant des patients dans son unité d'hospitalisation de jour, soit en donnant aux équipes les outils pour faciliter les inclusions dans leur service. A terme, elle ambitionne de se développer pour devenir un centre de référence en recherche thérapeutique.

Une nouvelle unité transversale s'est récemment structurée au CHU, au service de la recherche clinique en oncologie médicale : l'unité transversale de thérapeutiques innovantes en oncologie médicale ou Uttiom. Coordonnée par le Pr. Vincent Rohmer, cette unité compte également le médecin oncologue Dr Nathalie Baize et la technicienne de recherche clinique Cyrielle Rolley. L'Uttiom a pour mission de faciliter l'inclusion des patients dans les programmes de recherche clinique. Elle a pour cela plusieurs options : soit accueillir les patients au sein même de l'unité qui fonctionne en hospitalisation de jour, soit accompagner les équipes pour faciliter les inclusions dans leur propre service.

Véritable lieu d'expertise en recherche clinique en oncologie médicale, cette unité est une composante du centre de recherche clinique (CRC) du CHU d'Angers. Ainsi, à l'exception de l'hématologie qui *de facto* ne travaille pas sur des tumeurs cancéreuses solides, tous les services ayant besoin d'un accompagnement pour leur activité de recherche clinique en oncologie médicale peuvent la solliciter. Ce fonctionnement transversal permettra une meilleure coordination des essais thérapeutiques en oncologie médicale au sein du CHU. Cela permettra, aussi, d'en amener de nouveaux, en lien avec les services de spécialités.

Un fonctionnement transversal

L'Uttiom est une unité transversale, rattachée au pôle Hippocrate que dirige le Pr. Norbert Ifrah. Elle se structure autour d'un hôpital de jour, à proximité de l'unité de réanimation médicale, et des lits d'hospitalisation dédiés dans les services de spécialités qui collaborent avec elle.

L'investigateur principal de l'essai auquel l'Uttiom apportera son soutien peut être soit le praticien du service de spécialité concerné (également appelé le spécialiste d'organe oncologue), soit le médecin oncologue de l'Uttiom. De même, l'essai clinique peut être réalisé dans le service de spécialité ou dans les secteurs dédiés de l'unité transversale. En tous les cas, les patients peuvent y être accueillis par des médecins oncologues, des techniciens de recherche clinique et des infirmières de recherche clinique. "Ce mode de fonctionnement souple est destiné à assurer au patient une continuité des soins avec le praticien du CHU qui a porté le diagnostic, a assuré les premiers soins et a initié



L'Uttiom bénéficie du soutien de l'ensemble des structures de la Délégation à la recherche clinique et à l'innovation du CHU.

la discussion thérapeutique au sein de la réunion de concertation pluri-disciplinaire (RCP) dans le service de spécialité", assure le Dr Nathalie Baize, médecin oncologue de l'Uttiom.

Un lieu d'expertise et de coopération pluridisciplinaire

Aujourd'hui, plusieurs services collaborent déjà avec l'Uttiom : le département de pneumologie, le service d'hépatologie gastro-entérologie et oncologie digestive, le service d'urologie, le département d'endocrinologie-diabétologie-nutrition, le service de dermatologie, le service d'ORL et chirurgie cervico-faciale, la fédération de gynécologie obstétrique. "La multidisciplinarité, la collaboration de ces équipes médicales et

les liens avec la recherche pharmaceutique industrielle contribuent à proposer des thérapeutiques innovantes. Cela contribue également à améliorer la prise en charge des patients en leur proposant des soins médicaux innovants de haut niveau, non accessibles en pratique de ville", souligne le Pr. Vincent Rohmer. Parmi ses objectifs affichés, l'Uttiom souhaite se positionner comme l'un des centres de référence en recherche thérapeutique de la région ouest dans les disciplines d'oncologie dites d'organes.

Et le responsable de l'unité de conclure : "L'Uttiom permet d'offrir aux patients atteints de tumeurs cancéreuses solides la possibilité de bénéficier de traitements innovants et contribue à promouvoir les avancées scientifiques dans la lutte contre le cancer". ■

*L'unité travaille sur tumeurs solides hors sein.

Tlemcen - Angers : le partenariat entre les deux CHU grandit

13 missions en deux ans, 29 transplantations rénales pratiquées. Le partenariat entre les CHU d'Angers et de Tlemcen s'est développé ces dernières années et programme de nouveaux projets.

Dans l'optique d'un partage d'expertise permettant de rendre les équipes du CHU de Tlemcen (Algérie) totalement autonomes pour la transplantation rénale, une équipe d'urologie du CHU d'Angers, conduite par le Pr. Abdel Rhamène Azzouzi et le Dr Thibault Culty se rend régulièrement à Tlemcen. La première visite remonte à juin 2012 et avait pour objectifs de faire un état des lieux, vérifier la faisabilité du projet et lister les besoins en termes de matériel, d'organisation, de formation. Le CHU de Tlemcen disposait déjà d'une équipe de néphrologues, avec l'expérience du suivi des patients transplantés. Un préalable indispensable.

L'équipe d'Angers a assuré sur place la formation de 4 chirurgiens urologues de l'équipe du Dr Kazitani, des infirmières de bloc opératoire et du cadre infirmier de l'urologie. Pour la transplantation pédiatrique, le Pr. Guillaume Podevin, chirurgien pédiatre de notre établissement et le Dr Pierre Bourgoïn, anesthésiste pédiatre du CHU de Nantes ont participé à 4 missions de formation de deux anesthésistes réanimateurs et des infirmières anesthésistes.

Les échanges se sont également poursuivis à Angers, avec l'accueil en formation au CHU d'une équipe d'urologues (dans le service du Pr. Azzouzi) et d'un radiologue impliqué en transplantation, dans le service de radiologie du Pr. Christophe Aubé.

Pour officialiser ce partenariat, Yann Bubien, Directeur général, s'est rendu à Tlemcen en mars 2014 et a pu rencontrer son homologue du CHU de Tlemcen, le Recteur de l'Université et le Doyen de la faculté de Médecine.

Depuis la dernière mission, 9 transplantations ont été pratiquées au CHU de Tlemcen, sans l'intervention des professionnels angevins. L'équipe du Dr Kazitani a également été formée à la coelioscopie, l'urétéroscopie souple laser, la néphrectomie partielle pour tumeur, la prostatectomie radicale, la cystectomie. Une collaboration avec le service de chirurgie infantile du CHU de Tlemcen a été initiée. Le Pr. Guillaume Podevin a ainsi opéré deux enfants de 3 et 12 ans atteints d'une forme complexe de dilatation congénitale de la voie biliaire principale.



La transplantation rénale en Algérie se développe difficilement. Il s'agit uniquement de greffes familiales. 150 à 200 transplantations rénales sont réalisées chaque année, très peu au regard des 20 000 patients dialysés dans le pays.

Plusieurs projets ont été établis pour les années à venir : assurer la pérennité de la transplantation rénale au CHU de Tlemcen, poursuivre la formation initiée en coelioscopie. Une collaboration entre l'Agence de Biomédecine française et l'Agence des greffes Algérienne a débuté depuis peu pour sensibiliser à la thématique du donneur en état de mort encéphalique. Les équipes partenaires espèrent que Tlemcen puisse faire partie des centres pilotes. ■

Les nouvelles technologies en santé au cœur des 3^{es} Journées francophones de recherche en soins

Les Journées francophones de la recherche en soins 2016 se sont tenues à Angers début décembre. L'objectif de cette 3^e édition : faire le point sur l'actualité des nouvelles technologies en santé et partager les opportunités de progrès qu'elles représentent dans la recherche en soins.

Les Journées Francophones de la Recherche en Soins organisées par le CHU constituent désormais une étape incontournable dans le parcours des chercheurs paramédicaux, mais également de tous les professionnels ou étudiants intéressés par le sujet, quel que soit leur niveau d'implication dans la recherche. Près de 450 personnes sont venues à Angers les 1^{er} et 2 décembre derniers à l'occasion de la 3^e édition de ces journées.

Pour ces JFRS 2016, le comité scientifique a souhaité travailler autour du thème des nouvelles technologies en santé comme outil au service de la recherche. "L'évolution récente des modes de prise en charge des patients montre que le rôle du paramédical de demain est amené à changer. Avec la pratique avancée, on parle de coopération entre les actes médicaux et paramédicaux... Grâce aux nouvelles technologies, nous assistons à l'émergence de dispositifs de plus en plus personnalisés et interactifs. Et le virage ne fait

que commencer, c'est un phénomène de fond auquel nous devons nous adapter et apporter des réponses. C'est tout l'enjeu de la recherche en soins", souligne Catherine Delaveau, Coordinatrice générale des soins au CHU.

Pour la première fois cette année, des industriels impliqués dans la recherche de solutions innovantes ont été invités à exposer leurs matériels et à rencontrer les professionnels du secteur.

Le CHU a confirmé ainsi sa position d'acteur et d'animateur essentiel de la recherche en soins. Pour Yann Bubien, Directeur général, "la recherche paramédicale est une voie d'avenir, car elle fait progresser la prise en charge des patients et renforce considérablement la qualité de leur parcours de soins. Il est donc essentiel de sensibiliser tous les acteurs concernés à l'intérêt et aux méthodologies de la recherche clinique, et ce dès leurs premières années d'études." ■



Comme pour les éditions précédentes, une exposition de posters scientifiques a été organisée lors du congrès

EN SAVOIR +

Plus d'informations sur l'exposition de posters scientifiques et téléchargement du dossier de presse à l'adresse www.jfrs.fr

Les services du CHU réorganisés en 8 nouveaux pôles hospitalo-universitaires



La soixantaine de services du CHU se répartit désormais en 8 pôles hospitalo-universitaires. Cette refonte réalisée de manière progressive sur l'année 2016 répond à plusieurs enjeux, en matière d'organisation des activités de soins et de recherche.

Le CHU a saisi l'opportunité du renouvellement des contrats de pôle pour repenser les regroupements de services. Chacun de ces 8 nouveaux pôles représente désormais entre 500 et 600 hospitaliers.

La Commission Médicale d'Etablissement a acté la composition du 8^e et dernier pôle fin novembre. Désormais, les services du CHU sont organisés en 8 et non plus en 7 pôles hospitalo-universitaires. L'existence des pôles date du milieu des années 2000, elle est cadrée par des contrats de pôles qui ont une durée de 4 ans. C'est donc avec une dizaine d'années d'expérience derrière lui, et en se projetant vers ce que seront les besoins en santé de demain, que le CHU a repensé les groupements de services.

Cette nouvelle organisation répond à deux priorités d'avenir pour l'établissement : d'une part, le dynamisme et la visibilité des grands domaines d'expertises du CHU en matière de recherche, et d'autre part la mutualisation des compétences et

des moyens pour les services qui ont des besoins communs en termes d'organisation de soins.

"Nous constatons que différents axes de recherche coexistaient dans les pôles, limitant parfois la visibilité de ces domaines d'expertises à l'extérieur du CHU. C'était par exemple le cas pour les thématiques du vasculaire ou encore de la cancérologie. Plusieurs équipes du CHU détiennent de réelles expertises sur ces sujets, sans que celles-ci soient forcément coordonnées dans un seul et même pôle. Cette donnée a fait basculer la réflexion vers un premier objectif : regrouper au maximum tous les services impliqués dans ces thématiques. Cette volonté est ainsi fortement marquée dans les pôles Vasculaire et Hippocrate, respectivement dirigés par le Pr. Alain

Mercat et le Pr. Norbert Ifrah", retrace le Directeur général Yann Bubien.

Le deuxième enjeu de cette réorganisation relève directement de l'activité de soins, en réunissant au sein d'un même pôle des services qui ont des besoins mais aussi des compétences communes. *"Il n'est pas question de perdre les identités des services, ni des professionnels spécialisés, mais ce qui peut être mutualisé doit l'être pour enrichir les compétences du collectif et assurer la continuité de l'activité",* rappelle le Directeur général.

A l'exception du pôle Femme-Mère-Enfant qui conserve son nom, les autres structures ont été rebaptisées (voir infographie page suivante) pour une lecture plus claire des expertises qui sont présentes et actives au CHU. ■

Nous serons plus forts si nous travaillons en collectif

Entretien avec le Pr. Laurent Laccourreya, chef du pôle des Spécialités chirurgicales

A l'heure H : *Votre pôle regroupe des services chirurgicaux. Quelles sont aujourd'hui vos priorités ?*

Pr. Laurent Laccourreya : Réussir à constituer un plateau technique et paramédical commun est une première chose. Nous serons plus forts et plus efficaces si nous travaillons en collectif. Nous avons également souhaité travailler sur la visibilité de l'offre chirurgicale du CHU. La qualité de chaque service est connue à l'extérieur, mais l'idée est de faire apparaître une offre globale de chirurgie comme un point fort du CHU : avec un personnel expert, une prise en charge ambulatoire qui se développe et, nous retrouvons l'idée initiale, un plateau technique de grande valeur.

AHH : *Comment cela va-t-il s'organiser ?*

Pr. L.L. : Aujourd'hui la neurochirurgie, la chirurgie osseuse, la fédération des spécialités chirurgicales avec l'ophtalmologie, sont situées dans des secteurs différents. L'idée est, en saisissant l'opportunité des grands projets immobiliers à venir tels qu'U+, de regrouper au maximum les services chirurgicaux en deux grands ensembles : le premier autour du plateau ouest et des urgences



avec la chirurgie viscérale, la chirurgie osseuse, l'urologie et la neurochirurgie, et le second dans le secteur Robert-Debré et son plateau de bloc partagé avec l'ICO, la fédération des spécialités, avec l'ORL et chirurgie cervico-faciale, la chirurgie plastique, la stomatologie, la chirurgie maxillo-faciale et l'ophtalmologie.

AHH : *Dans le domaine de la recherche, quelles sont les ambitions du pôle ?*

Pr. L.L. : Nous souhaitons renforcer et, là encore, donner plus de visibilité à l'activité de recherche clinique des services chirurgicaux. Les services d'urologie et de neurochirurgie sont moteurs en la matière et reconnus comme tels à l'échelle nationale et internationale. Qu'ils soient réunis dans un même pôle permettra de dynamiser l'ensemble. C'est un projet que nous portons aussi avec Olivier Huaulme, cadre supérieur de pôle, au sein des équipes paramédicales. Nous souhaitons les accompagner et leur donner l'envie de se lancer dans des projets de recherche en soins. On ne fera pas fonctionner le pôle juste avec les idées des médecins, il faut que les paramédicaux adhèrent également à ce projet global.

Que la science soit un sujet au même niveau que l'activité de soins

Entretien avec le Pr. Isabelle Richard, Doyen de l'UFR Santé

A l'heure H : *Vous avez activement travaillé au projet de refonte des pôles hospitalo-universitaires du CHU. Quel a été le point de départ de cette réflexion ?*

Pr. Isabelle Richard : Notre objectif a été de faire en sorte que dans les bureaux et les réunions de pôles, la science soit un sujet au même niveau que l'activité de soins. Nous avons au sein du CHU diverses expertises en matière de recherche qui n'étaient jusqu'à maintenant pas forcément coordonnées au sein d'une entité collective. L'objectif, *in fine*, c'est de faire du pôle un outil de motivation pour les équipes de recherche et d'attirer au CHU des hospitaliers qui ont envie de s'investir dans un projet collectif et global, un projet de soins et de développement de la recherche qui est clairement identifié.

AHH : *C'est ainsi qu'ont été pensés les pôles Vasculaire et Hippocrate...*

Pr. I.R. : Exactement. Le premier, comme son nom l'indique regroupe au maximum les services impliqués dans la recherche vasculaire. Cela avait du sens, également, d'articuler ce pôle avec l'Institut Mitovasc. Ce dernier, porté par l'Université et le CHU, a pour ambition de rapprocher les acteurs angevins de la recherche dans le domaine des maladies des mitochondries, du cœur et des vaisseaux.



ce dynamisme. Il existait déjà une fédération hospitalo-universitaire reconnue, structurée autour de la recherche dans le domaine de la leucémie, la FHU GOAL.

AHH : *Quel sera l'impact sur les outils déjà en place pour accompagner les hospitaliers dans leurs projets de recherche ?*

Pr. I.R. : Tout ce qui est en place et qui fonctionne parfaitement continue bien évidemment d'exister de la même manière, comme les équipes de la DRCL par exemple (NDLR : Délégation de la recherche clinique et de l'innovation) qui accompagnent tous les chercheurs dans leur projet. Le regroupement des services par la thématique de recherche permettra en revanche de pouvoir mutualiser des temps d'attachés de recherche clinique.

Pôle Vasculaire

Chef de pôle : Pr. Alain Mercat

Cadre supérieur de santé : Gérard Couillet
Cadre supérieur de santé adjoint : Yann Le Floch
Cadre de gestion : Maria Mallet et Cécile Potier

- > Département de réanimation médicale et médecine hyperbare
- > Centre antipoison
- > Service de cardiologie
- > Service de chirurgie cardio-vasculaire et thoracique
- > Service de dermatologie - vénéréologie
- > Centre vasculaire et de la coagulation
- > Département de physiologie et explorations fonctionnelles
- > Service de médecine interne et maladies vasculaires
- > Département d'endocrinologie - diabétologie - nutrition

Pôle NVMS*

Chef de pôle : Pr. Christophe Verny

Cadre supérieur de santé : François Alleman
Cadre supérieur de santé adjoint : Marie-Paul Roussel
Cadre de gestion : Dominique Padellec

- > Département de neurologie
- > Service de gériatrie
- > Service de psychiatrie - addictologie
- > Service de médecine polyvalente
- > Département de soins de suite et de soins de longue durée
- > Service des pathologies professionnelles et santé au travail
- > Service de médecine légale
- > Service de médecine physique et rééducation fonctionnelle

Pôle ASUR*

Chef de pôle : Pr. Sigismond Lasocki
Chef de pôle adjoint : Pr. Pierre-Marie Roy

Cadre supérieur de santé : Arnaud Brière
Cadre supérieur de santé adjoint : Gaëlle Charpentier
Cadre de gestion : Géraldine Leroyer

- > Département d'anesthésie-réanimation
- > Département de médecine d'urgence : urgences adultes, SAMU49

Pôle Hippocrate

Chef de pôle : Pr. Norbert Ifrah
Chef de pôle adjoint : Pr. Thierry Urban

Cadre supérieur de santé : Sandrine Hoeppe
Cadre supérieur de santé adjoint : Carole Collet
Cadres de gestion : Clarisse Chauvigné et Stéphanie Connan

- > Département de pneumologie
- > Service des maladies du sang
- > Département de Néphrologie-dialyse-transplantation
- > Service de rhumatologie
- > Service d'hépatologie - gastro-entérologie et oncologie digestive
- > Service commun HGE - chirurgie viscérale
- > Service des maladies infectieuses et tropicales et médecine interne
- > Service de la pharmacie à usage intérieur
- > Unité transversale de cancérologie (unité transversale de thérapies innovantes en oncologie médicale UTTIOM)
- > Unités transversales : 3C, EMASSP, Fédération douleurs aiguës, soins de support et palliatifs

Pôle Spécialités Chirurgicales

Chef de pôle : Pr. Laurent Laccourreye
Chef de pôle adjoint : Pr. Rahmène Azzouzi

Cadre supérieur de santé : Olivier Huulme
Cadre de gestion : Ghislaine Caraballo

- > Service de chirurgie viscérale
- > Service d'urologie
- > Service d'ORL et chirurgie cervico-faciale
- > Service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale
- > Service d'ophtalmologie
- > Service de chirurgie plastique
- > Département de chirurgie osseuse
- > Département de neurochirurgie

Pôle Femme-Mère-Enfant

Chef de pôle : Pr. Guillaume Podevin
Chef de pôle adjoint : Pr. Philippe Descamps

Cadre supérieur de santé : Martine Bourel-Hérault
Cadre supérieur de santé adjoint : Catherine Landeau
Cadre de gestion : Maryse Roisnard

- > Service de gynécologie - obstétrique
- > Fédération de pédiatrie

Pôle SIS

Chef de pôle : Pr. Christophe Aubé
Chefs de pôle adjoints : Pr. Olivier Couturier et Dr Anne-Valérie Lebellet
Cadre supérieur de santé : Marine Chauptre

- > Service de médecine nucléaire et biophysique
- > Département de radiologie
- > Service de stérilisation

Pôle Biologie-Pathologie

Chef de pôle : Pr. Valérie Ugo
Chef de pôle adjoint : Pr. Alain Chevallier

Cadre supérieur de santé : Fabrice Jeanne
Cadre de gestion : Françoise Cousseau

- > Département de pathologie cellulaire et tissulaire
- > Département de biochimie et génétique
- > Département de biologie des agents infectieux
- > Département d'Hématologie
- > Laboratoire d'immunologie
- > Service de pharmacologie-toxicologie
- > Activités biologiques transversales

*NVMS : neurosciences, vieillissement, médecine et société

*ASUR : Anesthésie Samu Urgences Réanimation

*SIS : Signal Image Stérilisation

UN ARRÊT NE STOPPE PAS TOUT

En cas d'arrêt de travail, votre vie continue.

Avec MNH Prev'actifs, vous préservez votre salaire et vos primes pendant votre arrêt maladie.

3 MOIS OFFERTS*



Plus d'informations :

- ▶ **Olivier Hameidat**, conseiller MNH, 06 48 19 19 55, olivier.hameidat@mnh.fr
- ▶ **Claudine Lopez**, correspondante MNH, 02 41 35 39 04, cllopez@chu-angers.fr

Mission tutorat : des infirmiers investis aux côtés des étudiants



Lors de la formation en soins infirmiers, l'enseignement clinique s'effectue *via* des stages en milieu professionnel. Sous la responsabilité d'un maître de stage, le plus souvent le cadre de santé, l'étudiant est encadré sur le terrain par un tuteur et des infirmiers de proximité. En lien également avec les responsables pédagogiques de l'institut de formation, l'étudiant acquiert progressivement l'autonomie nécessaire pour exercer son futur métier.

Adeline Josseaume-Le Cornier, tutrice (à droite sur la photo de gauche) et Clémence Tricoire, infirmière de proximité (à gauche sur la photo de droite) accompagnent les étudiants infirmiers sur le terrain.

Participer à la formation de ses futurs collègues sur le terrain a toujours fait partie des missions de l'infirmier. En 2009, avec la réforme des études en soins infirmiers, l'accompagnement des étudiants sur ces périodes de stage s'est formalisé davantage. Un dispositif de tutorat a été mis en place, porté en binôme par un infirmier tuteur, qui représente la fonction pédagogique du stage et les infirmiers de proximité, qui représentent la fonction d'encadrement pédagogique au quotidien.

"Le rôle de l'infirmier tuteur est d'accueillir l'étudiant dans le service au début de son stage, d'échanger avec lui s'il rencontre des difficultés et de les analyser ensemble, de suivre sa progression au

fil des semaines pour évaluer l'évolution de ses compétences", présente Adeline Josseaume, infirmière tutrice dans le service de cardiologie. Elise Hais, tutrice au sein de la fédération des spécialités chirurgicales complète : "Chaque étudiant possède ce que l'on appelle un portfolio : un livret qui suit l'étudiant durant ses trois années de formation et qui recense les 10 compétences à acquérir sur cette période. C'est à nous de remplir ce portfolio et de coucher sur papier le déroulé et l'évolution du stage. Nous faisons un bilan en milieu et en fin de stage. Cela représente une part importante de nos missions de tutorat". En effet, afin d'être la plus objective, l'évaluation nécessite que le tuteur ait*

une vision transparente et complète du comportement de l'étudiant sur le terrain. C'est là qu'intervient l'infirmier de proximité.

Le binôme tuteur et infirmier de proximité

Afin d'évaluer la progression de l'étudiant durant le stage, l'infirmier de proximité se doit de faire un point régulier avec le tuteur. *"Leurs retours de terrain sont essentiels pour l'évaluation", insiste Elise Hais. Ils sont aussi les référents des étudiants dans les unités de soins. Montrer les gestes, corriger, aider à démêler des situations problématiques... "A part les jeunes diplômés, tout le monde joue ce rôle d'infirmier de proximité, affirme Clémence Tricoire, qui assure cette mission en chirurgie pédiatrique. Cela prend du temps car il y a des phases d'explication. Et puis, on les suit toujours d'un œil car tous leurs actes sont sous notre responsabilité. Mais cela fait partie de notre travail et, pour*

les étudiants, c'est important de montrer qu'il y a du personnel autour d'eux, qu'ils ne sont pas isolés dans le service".

Lors du stage, l'étudiant est donc accompagné par ce binôme tuteur-infirmier de proximité. 170 tuteurs environ sont à ce jour missionnés sur le CHU. Coordonnés par Marie-Laure Pinson, cadre chargé de la mission Tutorat sur le CHU, les tuteurs sont des professionnels expérimentés, volontaires qui manifestent un intérêt particulier pour l'encadrement. Beaucoup de temps est investi dans cette mission et comme le rappelle Marie-Laure Pinson "cette mission demande de développer des capacités et des compétences spécifiques, il faut saluer l'investissement professionnel que ces tuteurs mettent au service de leurs futurs collègues".

Pour aider les tuteurs dans leurs missions, une formation (DPC - développement professionnel continu) est proposée au CHU, en trois volets. Comment évaluer ? Quels critères prendre en compte ? Que demander

et qu'attendre d'un étudiant selon son année d'étude ? Comment remplir le portfolio ? Quel est le contenu de la formation en soins infirmiers ? Parce qu'évaluer n'est pas toujours chose facile, toutes ces questions sont abordées durant la formation. "Avec la compétence 10 du référentiel, 'Informer et former des professionnels et des personnes en formation', l'étudiant en soins infirmiers aborde le sujet tout au long de ces trois années. Cette compétence doit être validée en fin de cursus" précise Marie-Laure Pinson. Tout au long de leur formation, sur les terrains de stage, les étudiants peuvent être mis en situation d'encadrement et développer ainsi cette compétence.

L'évaluateur évalué

La position d'évaluateur évalué, le tuteur et l'infirmier de proximité la connaissent également. D'une part parce que "les étudiants nous évaluent en tant que tuteur", rappelle Elise Hais, d'autre part, parce qu'expliquer à un apprenant de nouveaux

gestes, c'est aussi sortir des automatismes. Bénédicte Perdrieux, tutrice en pneumologie s'en explique : "Parfois, ils nous demandent pourquoi on fait les choses d'une certaine manière, parce que c'est différent de ce qu'ils ont pu voir ailleurs ou appris à l'école. Ils nous amènent ainsi à nous questionner sur nos propres habitudes et à nous remettre en question ce qui est toujours positif".

Une fois par trimestre, à l'occasion des "Jeudis du tutorat", les 170 tuteurs sont invités à se réunir pour échanger et croiser leurs expériences. Leur investissement participe à la dynamique Hôpital-Ecole en assurant aux étudiants une réelle cohérence entre les enseignements pratiques et théoriques. ■

*Depuis septembre 2016 un test-échantillon est en cours pour évoluer vers un e-portfolio, support identique mais dématérialisé et accessible à partir d'une simple connexion Internet

Ce qu'ils en disent...



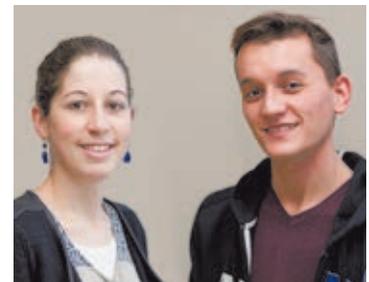
"En tant que cadres formateurs, nous sommes les interlocuteurs de l'IFSI (institut de formation en soins infirmiers) des tuteurs. Nous travaillons avec eux sur plusieurs aspects. D'abord sur les APP ou analyses de pratiques professionnelles. Ce sont des temps de

rencontre en petit comité, avec quelques étudiants et leur tuteur. Les étudiants exposent des situations de stage qui leur ont posé problème, ou pour lesquelles ils se sont interrogés, et nous analysons ensemble ce problème. Nous pouvons également les rencontrer, à leur demande ou à celle de l'étudiant, lorsqu'il y a un souci majeur lors d'un stage, qui nécessite une mise à plat. Nous participons aussi aux Jeudis du tutorat et à la formation (DPC) des tuteurs pour les éclairer sur les concepts pédagogiques, les réformes ou nouveautés dans le cursus étudiants ou sur le portfolio, etc."

Anne Barrio et Jean-François Bigot, cadres formateurs IFSI

"Dans deux ou trois ans, nous serons amenés à notre tour à encadrer des étudiants en tant qu'infirmiers de proximité. Donc nous avons bien conscience de l'importance de cette mission et du temps que cela demande de dégager pour nous accompagner, surveiller nos gestes, etc. Nous avons un tuteur différent à chaque stage. Certains préfèrent rester en retrait de l'activité de terrain pour nous évaluer de façon plus objective, avec les retours des infirmiers de proximité. D'autres au contraire préfèrent être au plus près pour savoir ce que l'on fait. Cela dépend aussi du nombre de tuteurs et d'infirmiers de proximité dans le service, et de ce qu'ils ont ou non le temps de faire, donc on s'adapte. Dans les services où les tuteurs sont moins nombreux, nous avons moins l'occasion d'échanger avec eux car ils doivent suivre un plus grand nombre d'étudiants. Dans ces cas-là, la présence de l'infirmier de proximité est vraiment importante."

Elise Cesbron et Clément Malinge, étudiants infirmiers en 3^e année.



"En tant que cadre de proximité, je suis le maître de stage de l'étudiant infirmier. Je m'assure principalement du bon déroulement de l'accueil de l'étudiant dans le service. Je vérifie régulièrement auprès des tuteurs et des infirmiers de proximité que l'accompagnement est optimal, ma priorité étant d'être informée de tout dysfonctionnement ou de défaut important de compétences, pour réfléchir ensemble aux difficultés rencontrées et au besoin pour m'en faire le relai auprès du cadre formateur. Pour le reste, quand le stage évolue bien et que l'étudiant est complètement acteur, je n'ai pas beaucoup à intervenir. Les tuteurs sont autonomes sur la réalisation des plannings des étudiants et de façon générale sur l'organisation du stage, avec toujours en référence des infirmiers du service. Nous travaillons en confiance."

Stéphanie Lebreton, cadre de santé en réanimation chirurgicale A

L'ONPL au CHU Angers

Depuis 2008, les musiciens de l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) interviennent une vingtaine de fois chaque année au CHU. Avant de participer au programme musique à l'hôpital, les musiciens volontaires sont formés par l'orchestre à l'intervention en milieu hospitalier. Cette année, une dizaine de musiciens a souhaité rejoindre le projet, leur formation s'est déroulée en partie au département de soins de suite et de soins de longue durée les 5 et 14 décembre avec l'expertise de Musique et santé



En duo, trio ou quatuor, les musiciens viennent au chevet des patients dans une dizaine de services de soins pour leur faire découvrir leur répertoire.

et de l'association nationale des orchestres. Ils interviendront dans les hôpitaux des Pays de la Loire à partir de janvier 2017. Ces temps musicaux ont lieu au CHU grâce au mécénat du Crédit Mutuel Anjou qui accompagne le projet pour trois nouvelles années.

Angers ville d'art et d'histoire & patrimoine hospitalier

En 2016, le service Angers Ville d'art et d'histoire a fêté ses 30 ans. Tout au long de l'année, il a été possible de découvrir différemment le patrimoine angevin, notamment à l'occasion des Journées du patrimoine. Dans ce contexte, le service Angers Ville d'art et d'histoire a proposé de faire un écho à la résidence de création menée au CHU depuis 9 ans. Nathalie Dubois, artiste plasticienne accueillie au CHU jusqu'en mars 2016, a été invitée à présenter une exposition personnelle à l'Hôtel des pénitentes, haut-lieu du patrimoine hospitalier à Angers. Comme les 700 personnes qui ont fait le déplacement à l'occasion des Journées du patrimoine, des patients du département de soins de suite et de soins de longue durée ont pu découvrir ses œuvres et échanger avec l'artiste. A l'occasion de ces Journées, il était possible pour patients et grand public de découvrir les peintures murales de la chapelle et l'histoire du CHU. Un document réalisé par le service Angers Ville d'art et d'histoire est à la disposition de tous, auprès de l'accueil principal et du service culturel du CHU.



Des œuvres à venir pour les extérieurs du CHU d'Angers

Au cours des mois à venir, avec le concours du Ministère de la culture et de la communication au titre de la commande publique artistique, et l'expertise d'acteurs culturels du territoire, le CHU d'Angers va faire appel à des artistes pour initier un parcours d'œuvres d'art contemporain dans ses espaces extérieurs. Des services de soins seront associés à ce projet à toutes les étapes : choix des artistes, échanges avec les artistes, tout au long du projet jusqu'à l'installation pérenne de deux œuvres au CHU. Ce projet atypique fera l'objet d'informations régulières sur le site internet du CHU et la page Facebook CHU Angers culture, où les actions culturelles sont évoquées régulièrement. Ce projet a déjà reçu le soutien financier du Ministère de la culture et de la communication ainsi que celui de la Fondation Mécène-et-Loire. Il est possible pour les entreprises et les donateurs particuliers de soutenir ce projet dans le cadre de la démarche don et mécénat engagée par le CHU (lire p.15). Toutes les actions culturelles et artistiques proposées aux patients et à leurs proches existent grâce à la générosité de celles et ceux qui accompagnent le CHU.

@ SUIVRE SUR INTERNET

www.collegiale-saint-martin.fr | www.musees.angers.fr | www.angers.fr | <http://bibli.chu-angers.fr>
www.premiersplans.org | <https://www.champdebataille.net/> | www.lequai-angers.eu | www.onpl.fr | www.lechabada.com | www.onpl.fr | <http://www.cndc.fr> | www.thv.fr | www.univ-angers.fr

agenda culturel

Expositions

Jusqu'au 31 décembre 2016

"Les Mécaniques Poétiques d'EZ3kiel" - Installations interactives - Collégiale Saint-Martin

Jusqu'au 26 mars 2017

"Brouillon général" de Peter Briggs - Musée des Beaux-Arts d'Angers

Jusqu'au 3 septembre 2017

"Drôles d'Oiseaux" - Muséum des sciences naturelles d'Angers

Du 30 mars au 23 juin 2017

Livia Deville - Galerie 5 BU Belle-Beille

Livre et lecture

Des gourmandises sur l'étagère : une occasion de se rencontrer et d'échanger sur les livres autour d'un café, un vendredi par mois à la bibliothèque du CHU de 12h30 à 13h30. **Prochain rendez-vous : 6 janvier, 3 février, 3 mars.**

Cinéma

20 - 29 janvier 2017

29^e édition du Festival Premiers Plans

Spectacle vivant

17 et 18 janvier 2017 à 18h30

"L'école est finie" - Compagnie OeilduDO - Théâtre du Champ de Bataille

1^{er} - 11 février 2017

"Honneur à notre élue" - de Marie Ndiaye, mise en scène par Frédéric Bélier Garcia - Le Quai

Musique

13 et 14 janvier 2017

"Méditations" - ONPL - Centre des Congrès

Danse

02 - 07 février 2017

Le festival solo - CNDC

7 février 2017 à 19h

Histoires de danse - "Pratiques et appropriations des danses de bal des Amériques à Paris dans l'entre-deux-guerres" - par Sophie Jacotot - Studio CNDC

24 mars 2017 20h30

"Sisyphes heureux" - Cie 47.49 François Veyrunes - THV St-Barthélemy-d'Anjou

Conférences

3 février

Journée régionale culture et santé en Pays de la Loire - CHU Angers amphithéâtre Larrey

Olivier Derouet, Directeur des travaux et des logistiques techniques



Désormais, Olivier Derouet ne travaille plus face au CHU, mais au CHU. Le nouveau Directeur des travaux et des logistiques techniques a pris ses fonctions en septembre 2016, après avoir passé plusieurs années à l'Université d'Angers en tant que Directeur du patrimoine immobilier. Et, au CHU, côté immobilier, les projets ne manquent pas. *"L'un des grands chantiers en cours, la sécurisation électrique de l'ensemble du CHU, va durer jusqu'à fin 2017. Il impacte tous les services en raison de coupures de courant programmées, pour basculer vers une nouvelle boucle haute tension. Celle-ci est en cours de mise en place et approvisionnera en électricité secourue les bâtiments. Une partie de l'équipement électrique de distribution sera modernisée par la même occasion. La centrale d'énergie, opérationnelle sur la zone logistique depuis mi 2015 abrite déjà les groupes électrogènes qui permettront à terme de secourir l'ensemble du CHU"*, introduit Olivier Derouet.

Dans les dossiers à venir également : la restructuration du bâtiment Robert-Debré. 2017 sera une phase de consultation de l'ensemble des entreprises : *"Nous recevrons les offres et les analyserons, en vue d'un démarrage des travaux début 2018. L'activité de soins ne s'arrêtera pas avec les travaux, nous fonctionnerons en site occupé, en planifiant des travaux étage par étage."*

Olivier Derouet accompagne également Michel Pichon, à qui il succède, sur l'élaboration du futur Schéma directeur immobilier, en lien très étroit avec le projet U+. *"Le patrimoine du CHU représente 250 000 m² construits. L'objectif est de se projeter à horizon 20 ans afin de mettre en adéquation le patrimoine bâti avec l'évolution de l'activité de soins"*, résume-t-il.

SON PARCOURS

2000-2002 : Licence et maîtrise Génie civil - maintenance, Esthua Angers

2002-2003 : DESS Gestion des risques, Esthua Angers

2003-2005 : Chef adjoint des services techniques, Université

d'Orléans

2005-2016 : Directeur patrimoine immobilier, Université d'Angers

1^{er} septembre 2016 : Arrivée au CHU d'Angers

Hubert Colle, Directeur des soins, coordonnateur des écoles et institut de formation



Arrivé au CHU en janvier 2016 en tant que Directeur des soins, Hubert Colle assure aujourd'hui la direction de l'Institut de formation en soins infirmiers et de l'Ecole de puériculteurs. Il revendique une philosophie : *"être ouvert à la diversité des expériences et des missions. La compétence n'est ni figée ni définitive, elle s'acquiert puis se transforme, se cultive tout au long de la vie. Dans un environnement d'évolutions permanentes, il est indispensable d'y contribuer et non pas de les subir, de participer ensemble aux progrès de notre système de santé pour mieux accueillir et soigner la population"*.

Cette ligne de conduite aura amené cet infirmier de formation, originaire de Bordeaux, à exercer dans différents établissements du

Grand Ouest. Il a notamment été directeur des soins au centre de santé mentale de Sainte-Gemmes-sur-Loire, partenaire angevin du CHU. Le projet Hôpital-Ecole a particulièrement motivé sa venue au CHU : *"Ce projet a pour objectif de rassembler tous les professionnels au service d'une vision et d'orientations communes. En tant que Directeur des soins, je considère que mes missions doivent aussi bien servir l'organisation des soins que leur enseignement, puisque l'un ne va pas sans l'autre."*

SON PARCOURS

1987 : Diplôme d'infirmier de secteur psychiatrique, Etablissement Public de Santé Mentale de la Sarthe

1994 : Cadre de santé tour à tour responsable d'unités de soins et formateur en institut, formation initiale et continue.

2007 : Premier poste de Directeur des soins au CH de Ste-Gemmes-sur-Loire (Cesame)

2012 : Directeur de l'FSI d'Allonnes (Sarthe)

4 janvier 2016 : Directeur des soins au CHU d'Angers

Laurence Soltner, Directrice des affaires juridiques et des usagers



En poste au CHU depuis février 2016, Laurence Soltner a pris la suite à la Direction des affaires juridiques et des usagers, de Bernard Lenfant, parti à la retraite. La nouvelle directrice connaissait déjà bien le CHU puisqu'elle travaillait auparavant au sein de l'association partenaire* Aptira, en tant que responsable juridique. *"Le droit dans le domaine de la santé fait partie du droit public dont je connaissais les grandes bases de par ma formation. Concernant le volet usagers, et les relations avec le milieu associatif notamment, j'étais déjà en contact, par l'Aptira, avec des interlocuteurs qui sont également des partenaires du CHU : les associations, le centre de santé mentale (Cesame), l'administration pénitentiaire, etc."*, décrit Laurence Soltner. Au CHU, elle retrouve un terrain professionnel sur lequel une précédente expérience en cabinet d'avocats l'avait déjà amenée :

le tribunal administratif, avec le contentieux en droit public et la médiation.

Ses missions recouvrent plusieurs champs d'action : accompagner la structuration et le bon fonctionnement de la commission des usagers qui remplace ce qu'était la Commission des relations avec les usagers et de la qualité de la prise en charge (CRUQPC), la mise en place également de la nouvelle loi relative à la fin de vie et aux directives anticipées ; renforcer l'accès à l'information des usagers. Et de préciser : *"Ces missions font écho à la loi de modernisation du système de santé qui a été votée en janvier 2016."*

*l'Aptira est conventionnée avec le CHU pour l'accompagnement en soins des personnes ayant des difficultés à communiquer en français.

SON PARCOURS

1996-1997 : M 1 Droit civil et M 2 droit des affaires et des sociétés

1998 : Institut d'études judiciaires - Angers

1998-2000 : Spécialiste droit des affaires en cabinet d'avocat (Paris)

2000-2016 : Responsable juridique droit des étrangers et droits des réfugiés - Aptira Angers

Février 2016 : Arrivée au CHU d'Angers

Nominations et arrivées

Période du 1^{er} mars au 30 septembre 2016

Nominations

Chef de pôle (voir infographie page 20)

Chef de service

Pierre Abraham, Chef de service, Département de physiologie et explorations fonctionnelles - 01/07/2016

Marie-Rita Andreu, Chef de service, Service de médecine polyvalente - 22/06/2016

Antoine Bruneau, Chef de service, Exploration de l'exercice et centre régional de médecine du sport - 01/07/2016

Samir Henni, Chef de service, Explorations vasculaires adulte et enfant - 01/07/2016

Mathilde Hunault-Berger, Chef de service, Maladies du sang - 22/06/2016

Franck Laccœuille, Chef de service, Médecine nucléaire - 27/06/2016

Bertrand Leboucher, Chef de service, Néonatalogie - 22/06/2016

Vincent Procaccio, Chef de service, Cytogénétique - 22/06/2016

Valérie Ugo, Chef de service, Laboratoire d'hématologie - 22/06/2016

Praticien Hospitalier Universitaire

Guillaume Legendre, Gynécologie-obstétrique - 01/05/2016

Françoise Schmitt, Chirurgie enfant - 01/05/2016

Maître de Conférence Universitaire - Praticien Hospitalier

Wojciech Trzepizur, Pneumologie - 01/09/2016

Loïc Biere, Cardiologie - 01/09/2016

Estelle Colin, Cytogénétique - 01/09/2016

Jean-François Hamel, DRCl - 01/09/2016

Chef de clinique-Assistant des hôpitaux

Lena Le Verger, Neurologie - 02/05/2016

Assistant spécialiste

Rosen Cren, Accueil urgences - 17/03/2016

Maximilien Perivier, Neuropédiatrie - 02/05/2016

Pierre-Henri Fraysse, SAMU - 02/05/2016

Angélique Bachelet, Accueil urgences - 12/05/2016

Adrien Picaut, SAMU - 14/06/2016

Arrivées

Marie-Charlotte Faurant Gerbier, Praticien contractuel, Gynécologie-obstétrique - 30/05/2016

Marion Chappe, Praticien attaché, Pharmacie - 30/05/2016

Gonzague De Chabot, Praticien contractuel, Pneumologie - 01/09/2016

Patrick Van Bogaert, Professeur des universités, Neuropédiatrie - 01/09/2016

Départs à la retraite

Période du 1^{er} mars au 30 septembre 2016

Brigitte Baranger, Allergologie, IDE

Marie-Bernadette Baumard, DSSSLD, IDE

Maryvonne Bely, Admissions, Adjoint administratif

Ghislaine Boisdrion, Agent d'entretien

Michel Boisselier, Service technique, Technicien supérieur

Claudine Bonsergent, EFS, IDE

Bernard Bougouin, Urgences, AS

Sylviane Bourgeois, Facturation, Adjoint administratif

Fabienne Bourgeois, Chirurgie cardio-vasculaire, AS

Annette Bouyer, Neurochirurgie, AS

Danielle Brard, DSSSLD, AS

Martine Brault, IDE

Marylène Brebion, Psychiatrie Addictologie, Assistant médico administratif

Martine Briaud, Gynécologie-obstétrique, IDE

Thérèse Briodeau, Médecine interne, AS

Chantal Brossard, DSSSLD, AS

Clarisse Brunet, Service social des hospitalisés, Assistant socio éducatif

Catherine Chevreux, Maladies du sang, AS

Marie-Françoise Chevreux, Chirurgie ambulatoire, AS

Martine Chiffolleau, CRCM, Puéricultrice

Pascale Coneau, Néonatalogie, Puéricultrice

Brigitte Cosnard, Pool de jour, AS

Bernadette Daniel, Chirurgie osseuse, AS

Serge Darsy, Service technique, Ingénieur en chef

Magdeleine Delhomme, ASH

Joël Drouillet, DSSSLD, Adjoint administratif

Jocelyne Eininger, Urgences, AS

Bernadette Fourier, Maladies du sang, AS

Marie-Thérèse Gaignard, Gynécologie-obstétrique, Assistante médico administrative

Claude Gernigon, Pharmacie, Préparateur en pharmacie

Andrée Giboulet, Endocrino-diabétologie-nutrition, IDE

Dominique Gillard, Médecine du nourrisson et jeune enfant, Puéricultrice

Yannick Goulin, Allergologie, IDE

Nadia Grall, Rhumatologie, AS

Fabienne Gueneau, Dermatologie, AS

Dominique Guillo, AS

Brigitte Hamon, Maladies du sang, AS

Patricia Henot, Fédération des spécialités, AS

Anne Huet, Maladies du sang, IDE

Olivier Jolly, Ouvrier professionnel

Mauricette Jullien, AS

Catherine Laisne, Hépto-gastro-entérologie, Assistante médico administrative

Liliane Lefort, Permanent syndicaux, AS

Didier Lelièvre, Transport intérieur, Maître ouvrier

Bernard Lenfant, Usagers, Directeur adjoint

Brigitte Leveque, Pneumologie, AS

Danielle Lloyd, Neurochirurgie, AS

Carmela Lucas, Gynécologie-obstétrique, AS

Marie-Françoise Lucas, Neurochirurgie, IDE

Martine Marnier, Stérilisation, AS

Christine Marquer, AS

Jocelyne Martin-Debray, Médecine du nourrisson et jeune enfant, Puéricultrice

Martine Menenteau, Admissions, Adjoint administratif

Patricia Merle, Gynécologie-obstétrique, ASH

Christiane Nicolas, DSSSLD, AS

Marie-France Onillon, Rhumatologie, Adjoint administratif

Marie-Ange Pare, Neurologie, IDE

Marie-Christine Pasquier, DSSSLD, AS

Maryse Piers, Crèche, Cadre de santé

Jean-Pierre Pointeau, Chirurgie vasculaire, IDE

Monique Pointeau, Médecine interne, AS

Brigitte Pottier, Chirurgie de l'enfant, IDE

Chantal Prodhomme, Maladies du sang, AS

Rolande Raimbault, DSSSLD, IDE

Béatrice Renou, Radiologie C, Cadre de santé

Patrick Richard, Réanimation médicale, Aide technique électro

Eric Rochereau, Ouvrier professionnel

Nadia Soulard, Chirurgie cardio-vasculaire, IDE

Marie-Claude Taillard, Gynécologie-obstétrique, Sage-femme

Michèle Theulier, Médecine nucléaire, Assistante médico administrative

Brigitte Vrain, Neurologie, AS

Françoise Aspeele, Praticien attaché

Maurice Audran, Rhumatologie, Professeur des universités - consultant

Christian Cottineau, Anesthésie-réanimation, Praticien hospitalier

Bernard Enon, Chirurgie vasculaire, Professeur des universités - consultant

Christian Jeanguillaume, Maître de conférence

Barbara Miller-Duchene, Praticien contractuel

Marie-Françoise Talbot, Praticien hospitalier

Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion - Bureau des retraites - DRH - Tél. 02 41 35 48 41
Dominique Hervé - DAMR - Tél. 02 41 35 61 07

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins
Direction des affaires médicales et de la recherche

Remise de médailles

Médailles d'honneur régionales, départementales et communales
379 décorations décernées au titre de la promotion 2016

138 médailles d'argent

Agator Lylian
Andre Isabelle
Arreckx Sylvie
Audren Dominique
Avril Laurence
Bach Frederique
Bachelot Sylvie
Barbeau Jean-Pierre
Baron Florence
Barrio Anne
Baudoin Marie-Laure
Bazante Isabelle
Bedouin Isabelle
Beillard Claudine
Belle Veronique
Bernard Marylene
Bernier Anne
Berthelot Armelle
Bertin Florence
Bezier Mylene
Bigot Veronique
Bigot-Chiron Evelyne
Birebent Sylvie
Bodin Sylvain
Boisrobert Francoise
Bolteau Tony
Bore Blandine
Bouille Nathalie
Boulangier Elvina
Bourgeois Philippe
Broix Danielle
Burdelak Christine
Cailleau Maryline
Canton Valerie
Cesbron Marie-Laure
Chaigneau Nadine
Chapon Catherine
Charbonneau Dominique
Chupin Christelle
Cintrat Nathalie
Clavreul Regis
Coat - Ansou Manuela
Colcanap Sylvie
Collin Annick
Couason Isabelle
Couprie M-Estelle
Courvoisier Didier
Da Ros Jean-Luc
Danielo Chantal
Delacroix Delphine
Denechere Theresa
Desaunay Viviane
Desmas Sylvie
Dorchies Francoise
Dujardin Nathalie
Dumez Catherine
Duperousse Marie-Therese
Durand Sophie
Eininger Jocelyne
Faure Nathalie
Froger Catherine
Gallet Sylviane
Gandrillon Karine
Ganne A-Sophie

Garciau Laurent
Gasnier Herve
Gastineau Patricia
Gatibelza Maggy
Gautier Christele
Gentilhomme Nathalie
Geveaux Veronique
Godicheau Chantal
Gueneau Fabienne
Guerid M-Anne
Guilleux Michel
Guinault Georgette
Haissant Marie-Francoise
Hamonet Cecile
Hersant Arnaud
Hery Christine
Huchet Valerie
Huet Anne
Jousselin Christelle
Jailier Isabelle
Landeau Catherine
Latour Jean-Luc
Launay Sylvie
Ledroit Christelle
Lemant Helene
Lenfant Christelle
Lenne Stephanie
Leroy Manuela
Leroy Marie-Pierre
Leroyer Eveline
Lidouren Marie-Dominique
Magnien Maryline
Maifi Valerie
Maillet Marie-Laure
Maithiery Maryse
Mangano Sylvain
Marchaise Lydie
Marchand Isabelle
Marquis Laurence
Masson Fabienne
Menard Katia
Meunier Anne
Michel Anne
Michinot Geraldine
Monte Sylvie
Moreau Nathalie
Mottier Florence
Mulocher Marie-Elisabeth
Nahi Soraya
Oriol Catherine
Pasturelle Sylvie
Pavillon Beatrice
Peron Marie-Claire
Pesce Christine
Piu Franck
Pithon Isabelle
Ploquin Nathalie
Podgorniak Florence
Pottier Brigitte
Quinchez Beatrice
Rabusseau Veronique
Rameau Michele
Renard Christine
Simoes M-Isabelle
Souillet-Plessis Valerie
Sulpin Camille

Tadei Judith
Talhoet Laurence
Thecu Isabelle
Tremblais Nathalie
Tucoulet Lydie
Verron Denis
Viaux Jacques
Xavier Annie

174 médailles de vermeil

Alexandre Rozenn
Allain Brigitte
Alusse Sylvie
Amalvi Serge
Astouati Veronique
Avrillaud Philippe
Baraton Frederique
Barbault Jean-Pierre
Barre Isabelle
Bellanger Francois
Ben Chamakh Jocelyne
Bergerault Annick
Bernard Anne
Bernard Eric
Bisval Odile
Blanchard Catherine
Bloudeau Evelyne
Boisseau Gerard
Boisseau Philippe
Boissonnet Bruno
Bordel Catherine
Boudehen Alain
Bouet Christine
Bouillard Aleth
Bourgeois Maryline
Bouvet Marie-Christine
Briaud Martine
Bricard Anita
Bricard Mauricette
Brosseron A-Pascale
Bureau Laurence
Cailleau Marie-Claire
Cande Sylvie
Champain Francoise
Charon Laurent
Charroux Clarisse
Chauveau Patrick
Chedane Christiane
Chesnel Veronique
Coatrieux Corinne
Coignard Philippe
Coinet Edith
Colin Veronique
Conan Myriam
Cossais Dominique
Courquin Florence
Couturier Jean-Francois
Crespel - Montant Lydie
Da Costa Eric
Daburon Catherine
Dalifard Catherine
Delaunaye Francoise
Djelassi Anne
Doisneau Armelle

Doizy Stephane
Dolbeault Stephane
Durand Marie-Claire
Dutertre Nadege
Eliard Veronique
Enadan-Gauffroy Elise
Erceau Yannick
Faligant Marie-Jose
Ferchaud Myriam
Ferrari Pascale
Ferre Nadia
Fouchier Jean-Paul
Fourmond-Savel Michel
Fournigault Nadine
Gaignard Cathy
Galais Brigitte
Gaudin Monique
Gautier Martine
Gicquel Marie-Christine
Gillard Dominique
Gillet Christine
Goislard Catherine
Gourdon Nadine
Grall Nadia
Guery Sophie
Guiheux-Guilloteau Isabelle
Guilloteau Patrick
Guitteau Beatrice
Haissant Bruno
Harriau Didier
Haudebault Marie-Paule
Herbreaux Francine
Houssin Marie-Therese
Huchet Jacky
Huteau-Bricaud Marie-Christine
Janaszkiwicz Michele
Janaszkiwicz Philippe
Kabiti Francoise
Lambert Pichon Martine
Lebas Jean-Marc
Lebastard Sophie
Leclerc Sylvie
Lecuit Nelly
Leger Philippe
Legras Pierre
Lemonnier Sylvie
Lencou Nicole
Leroy Christine
Levisse Chantal
Levron Blandine
L'henaff Marie-Louise
Lidouren Yvon
Lintanf-Aubry Brigitte
Lipreau Xavier
Lizeul Martine
Loosfeld Catherine
Lopez Veronique
Lucas Marie-Francoise
Malestroit Vianney
Marcoud Nadia
Margeridon Claude
Marie Chantal
Marolleau Dany
Marsais Nelly
Martin Dominique
Martin Odile

Mathery Annie
Metzger Hubert
Meyer Patrick
Miche Patricia
Monnier Brigitte
Morin Xavier
Oger Jacky
Ollivier Thierry
Paillard Marie-Claude
Pannetier Martine
Papin Annette
Pateron Thierry
Pean Francoise
Pelerbe-Nadeau Veronique
Pellon Ghislaine
Peltier Martine
Pichot Brigitte
Pineau Marie-Noelle
Pineau Patricia
Plisson Frederic
Plumejault Beatrice
Poirier-Carusso Dany
Poupard Annick
Prud'homme Marie-Line
Reboux Sylvie
Riobe Martine
Rochais Thierry
Roguet Viviane
Roisnard Maryse
Saber-Chouiref Rabha
Sabin Marie-Christine
Sable Maryline
Santo-Mouteau Marie-Pierre
Schaeffer Isabelle
Soulard Geraldine
Sourdrille Claudine
Taunay Jean-Charles
Tempereau Jeanine
Tertre Patricia
Teze Brigitte
Tharreau Beatrice
Tharreau Sylvie
Thomas Marie-Josephe
Tijou Veronique
Trebouet Valerie
Trehout Jacques
Tremoureux Annie
Trichet Alain
Tusseau Jocelyne
Vaillant Bernadette
Vallee Eric
Vallee Marie-Andree
Verron Francoise
Wery Francoise

67 médailles d'or

Auger Marie-Chantal
Bernier Sylvie
Bodin Jocelyne
Boiteau Annick
Bondou Roselyne
Boucherit Patrick
Bourreau Michel
Bouyer Annette
Brebion Marylene

Chauvat Alain
Chevallier Solange
Chevreux Catherine
Chevrollier Jean-Marc
Cognard Patricia
Coirier Josiane
Corve Jean-Luc
Cosnard Brigitte
Dalet Danielle
Daniel Bernadette
Doisneau Serge
Drilleau Liliane
Dubus Mireille
Fesnard Muriel
Foin Marie-Claude
Foliard Lydia
Francois Ghislaine
Gaignard Martine
Geslin Evelyne
Giboulet Andree
Gilles Brigitte
Hamon Marie-Paule
Henry Daniel
Klein Nelly
Kuenzi Arlette
Laurent Dominique
Lavaud Patrick
Le Maitre Catherine
Le Pocreau Marie-Claude
Le Tourneux Monique
Ledeuil Marie-France
Lefort Liliane
Leroux Alain
Lopez Sylvie
Lucas Carmela
Manceau Patricia
Marechal Fabienne
Martin Roselyne
Menenteau Martine
Meunier Chantal
Muller Chantal
Mussard Claude
Nikiema Marie-Therese
Pasquier Veronique
Perrault Marie-Noelle
Picard Monique
Pinson Eliane
Plaud Fabienne
Prodhomme Chantal
Prono Annie
Renonce Annie
Renou Beatrice
Renou Patrick
Richard Patrick
Riou Philippe
Rousvoal Francoise
Tudeau Sylvie
Vrain Brigitte



les mardis
de la santé

du CHU

Programme des conférences

Institut Municipal - 9 Rue du Musée - Angers // 18h30 - 20h
dans la limite des places disponibles

10 janvier 2017

- > Les aliments « bio » bons pour notre santé : info ou intox ?
- Dr Agnès Sallé

4 avril 2017

- > Comment développer et préserver sa mémoire ?
- Dr Frédérique Etcharry-Bouyx

7 février 2017

- > Les bons régimes pour lutter contre les rhumatismes et l'arthrose - Pr. Béatrice Bouvard

9 mai 2017

- > Comment prévenir les accidents musculaires et tendineux liés au sport ? - Dr Antoine Bruneau

14 mars 2017

- > Les vaccins sont-ils utiles pour la santé ? - Dr Pierre Abgueuen

13 juin 2017

- > Dix « clés » pour prévenir les chutes et les fractures
- Dr Cédric Annweiler

Retrouvez tous les détails du programme ainsi que les résumés des conférences passées sur le site www.chu-angers.fr